

# Rapport d'activité 2014

Juin 2015

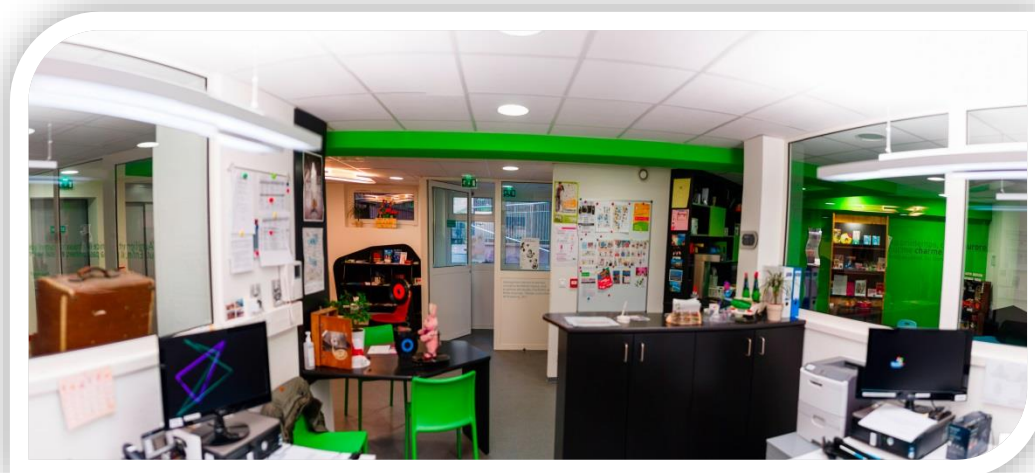


Maison des adolescents  
23 rue de l'Hôpital à Strasbourg  
téléphone 03 88 11 65 65  
[www.maisondesados-strasbourg.eu](http://www.maisondesados-strasbourg.eu)

## Sommaire

Edito.....	4
Première partie : Près de 1200 jeunes accompagnés en 2014.....	5
1 - Profil des jeunes et familles accompagnés .....	5
1 – 1 Une augmentation du nombre de jeunes filles .....	6
1 – 2 Toujours principalement des Strasbourgeois .....	7
1 – 3 La MDA de plus en plus recommandée par les professions de santé.....	10
1 – 4 Les jeunes prennent de plus en plus le contact.....	11
2 - Les problématiques accompagnées.....	12
2 – 1 Le mal-être, une souffrance liée à de multiples facteurs .....	13
2 – 2 La famille.... incontournable .....	21
Deuxième partie Les ateliers collectifs .....	22
1 - Les ateliers généralistes à médiation culturelle pour ados.....	22
1-1 Récup tes trucs et Bricole une image.....	23
1 – 2 La société du jeu.....	24
1 – 3 Grosso Modo Philo .....	25
1 – 4 La batucada .....	28
1 – 5 Jeu de couleurs .....	29
1 – 6 Ecole en scène, .....	30
1 – 7 J'en veux en corps.....	31
1 – 8 Game on .....	33
1 – 9 Et cette année, des ateliers d'été .....	34
2 - Les ateliers spécialisés .....	35
2 – 1 Silence, elles tournent .....	35
2 – 2 Croise ton regard .....	37
2 – 3 Cam Caméra .....	38
2 - 4 Kit popotte et Jeu d'rôle .....	40
3 - Aller vers... Des actions de communication et de sensibilisation diverses .....	42
3 – 1 L'équipe mobile de prévention des risques en milieu festif (action CIPSCUS) .....	42
3 – 2 Actions de prévention annuelles.....	43
3 – 3 Des actions de communication variées .....	44
3 – 4 L'anniversaire musical de la MDA .....	45
4 - Les ateliers destinés aux parents.....	46
Troisième partie - L'implication au sein du réseau professionnel .....	49
1 - Réflexions/actions en réseau .....	49
2 - Actions d'information/formation .....	54
3 – Formation de l'équipe et partage entre MDA.....	55
4 – Implication Association Nationale des MDA .....	58
Quatrième partie - Les instances et le budget MDA.....	59
1 – Une assemblée générale et des comités actifs .....	59
2 - Des conventions de financements pluriannuels .....	59
2 – 1 Fonds d'Intervention Régional Agence Régionale de Santé .....	59
2 – 2 Caisse d'Allocations Familiales .....	60
3 – Un budget qui peine à se stabiliser .....	61
3 – 1 Les dépenses .....	61
3 – 2 Les recettes .....	62
4 - Communication générale .....	64
5 - Analyse comparée par activités .....	65
Cinquième partie Les projets 2015.....	66

1 - Une CJC, les SISM, et le développement d'actions de promotion de la santé dans les quartiers prioritaires de la politique de la Ville .....	66
La mise en œuvre d'une Consultation Jeunes Consommateurs .....	66
Les Semaines d'Information sur la Santé Mentale consacrées en 2015 aux adolescents .....	68
La réduction des risques dans les quartiers .....	69
2 - A moyen terme, la contribution à la lutte contre la radicalisation islamique .....	69
3 - A plus long terme, une MDA « de nuit » et l'organisation des journées nationales des MDA.....	71
La Maison des Ados... Jour et nuit.....	71
Les Journées nationales des MDA 2016 .....	71



# Edito

En 2014, la Maison des Ados de Strasbourg a fêté ses 3 ans d'existence. Les adolescents et les familles la fréquentent toujours plus régulièrement, ses activités se diversifient, et son équipe est de plus en plus sollicitée.

Je m'en félicite avec l'ensemble des membres du Conseil d'Administration, qui ont bien voulu me renouveler leur confiance en tant que Président en 2014, et je les en remercie.



Je salue par ailleurs les nouveaux engagements de la Caisse d'Allocations Familiales et de l'Agence Régionale de Santé, qui ont signé avec nous des conventions pluriannuelles de financements. Ces institutions confirment ainsi leur confiance dans le projet conduit par les institutions et associations qui se sont engagées dans le Groupement d'Intérêt Public de la Maison des Ados de Strasbourg.

Pour l'année 2014, nous nous engageons à intensifier nos actions en faveur des publics les plus fragiles et les plus éloignés du soin en renforçant nos partenariats et en sortant davantage de nos murs.... La diversité des actions entreprises en partenariat concourt à la réalisation de cet objectif qui se poursuivra encore en 2015, notamment en travaillant à la réduction des inégalités territoriales de santé, en lien avec le service santé de la Ville et de l'Euro métropole de Strasbourg, et avec l'ensemble des partenaires du territoire.

**Docteur Alexandre FELTZ**  
**Président du GIP de la Maison des Adolescents de Strasbourg**



# Première partie : Près de 1200 jeunes accompagnés en 2014

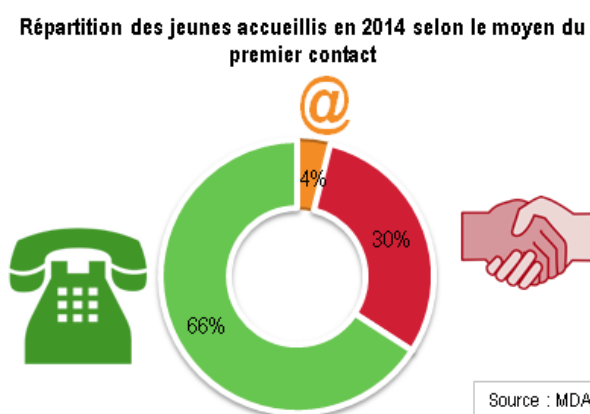
L'activité de l'année 2014 est ci-après présentée dans ses dimensions individuelles, complétée cette année d'une analyse plus précise de certains types de demandes.

## 1 - Profil des jeunes et familles accompagnés

La Maison des adolescents de Strasbourg s'adresse aux **jeunes de 12 à 21 ans**. Il s'agit de les accueillir à partir de leurs sollicitations, qui peuvent s'exprimer selon le mode qu'ils choisissent, que choisissent leurs parents, ou toute autre personne de leur entourage : téléphone, courriel ou déplacement sur site.

A noter que les premiers contacts sont majoritairement téléphoniques, mais que 30% du public de la MDA choisit de se déplacer, pour prendre RV, ou pour solliciter un entretien immédiat.

Les premiers contacts par courriel restent par contre encore fortement minoritaires, bien qu'en augmentation. Les premiers contacts téléphoniques diminuent un peu. Les premiers contacts sur site restent stables.



***L'établissement est ouvert au public du lundi au vendredi de 9h à 12h sur rendez-vous, et de 14h à 18h avec ou sans rendez-vous.***

Ce mode de fonctionnement permet de proposer des **accueils rapides de façon quotidienne**, et de différer les entretiens qui le sont moins.

En moyenne, **le délai d'obtention d'un premier RV au sein de la MDA reste de 12 jours calendaires, soit moins de 2 semaines**, sachant que ce délai peut varier selon les périodes de l'année, et qu'il tient compte des disponibilités de l'établissement, mais aussi de celles des jeunes et familles qui le sollicitent.

Dans les situations qui ne comportent pas de caractère urgent, les emplois du temps scolaires, professionnels et familiaux du public sont en effet pris en compte.

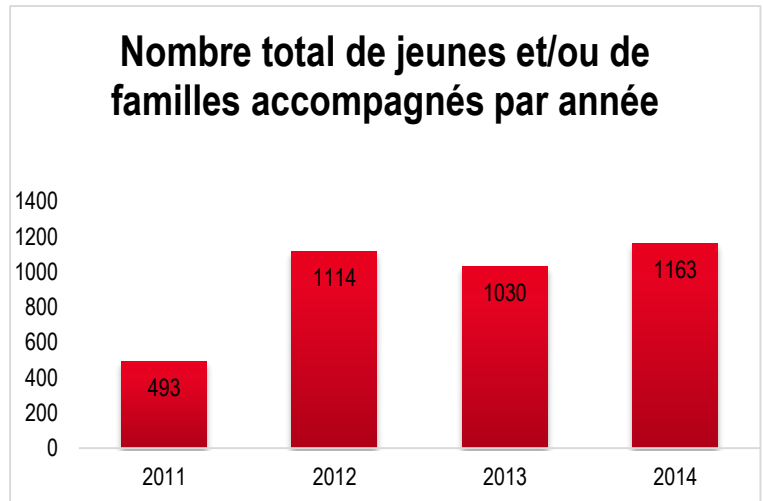
Comme les années précédentes, la MDA est restée ouverte en été et pendant la majeure partie des vacances scolaires, sauf quelques jours de ponts avec des jours fériés, et quelques jours entre Noël et Nouvel An.

Ces périodes traditionnelles de fermetures de bon nombre de services et établissements correspondent à des périodes de moindre fréquentation de la MDA, mais certains jeunes et/ou parents se saisissent de ces périodes – notamment en été – pour exprimer leurs premières demandes.

## 1 – 1 Une augmentation du nombre de jeunes filles

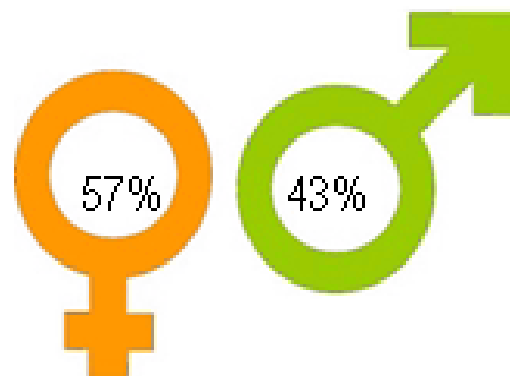
Concrètement, sur l'ensemble de l'année 2014, l'équipe de la MDA de Strasbourg a accueilli **1163 jeunes (et/ou leurs parents)** dont 142 initialement rencontrées en 2013, 46 de 2012, Et 20 de 2011.

Le nombre d'entretiens individuels dédiés à ces jeunes et familles n'a pas été précisément comptabilisé cette année, mais elle reste stable sur un échantillon de 100, à **2,6 entretiens par jeune et/ou famille**, soit un total estimé à 3023 entretiens.

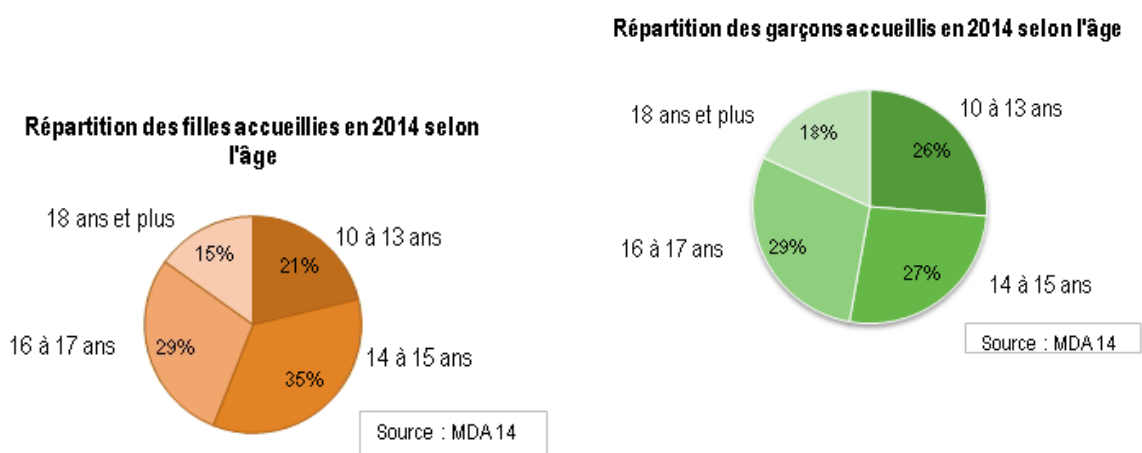


*Sur l'ensemble des quatre années 2011, 2012, 2013, et 2014*  
**3328 jeunes différents** (avec ou sans leurs parents) ont pu être accueillis et accompagnés au sein de la MDA à titre individuel.

La répartition en **genre des jeunes accueillis** était longtemps stable à presque 50% de filles et 50% de garçons. Elle évolue en 2014 avec une représentation un peu plus importante du nombre de jeunes filles accompagnées.



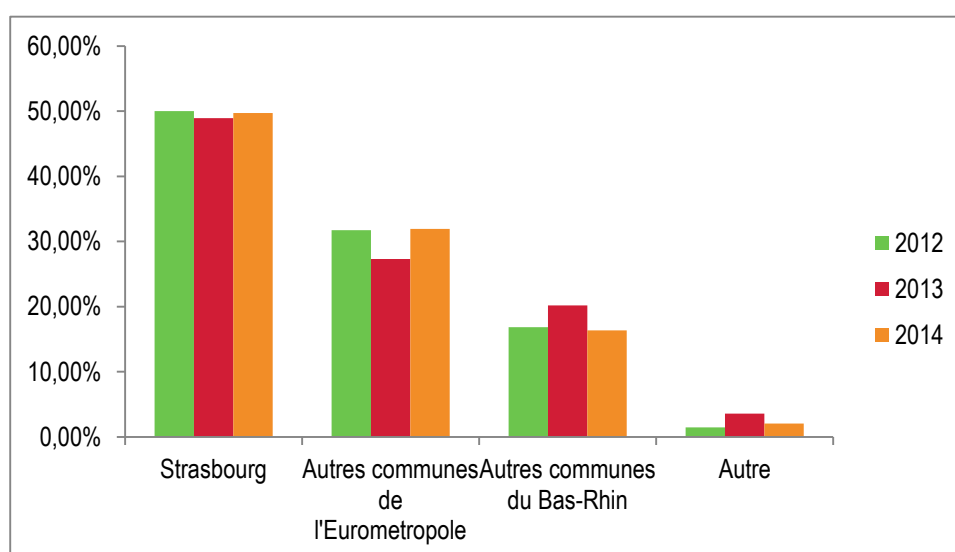
Si on compare **le genre et l'âge des jeunes accueillis**, on note, comme pour les autres années, que les sollicitations concernant des jeunes de moins de 13 ans correspondent plus souvent à des garçons qu'à des filles. Cette tendance s'inverse ensuite, sans que l'on parvienne à l'expliquer de façon précise.



## 1 – 2 Toujours principalement des Strasbourgeois

La répartition territoriale du public de la MDA est de mieux en mieux repérée au fil des années, et nous avons pu mener en 2014 un travail d'analyse plus complet grâce à la collaboration de **Melle Louise ROLLAND GUILLARD, étudiante en licence de sciences sociales** à l'Université de Strasbourg dans le cadre d'un stage production, traitement, et analyse de données statistiques.

Il en ressort que la population de la MDA reste majoritairement Strasbourgeoise (50%), et Euro métropolitaine (30%), mais que les jeunes et familles qui résident hors du territoire de l'Euro métropole constituent selon les années environ 20% du public de la MDA.

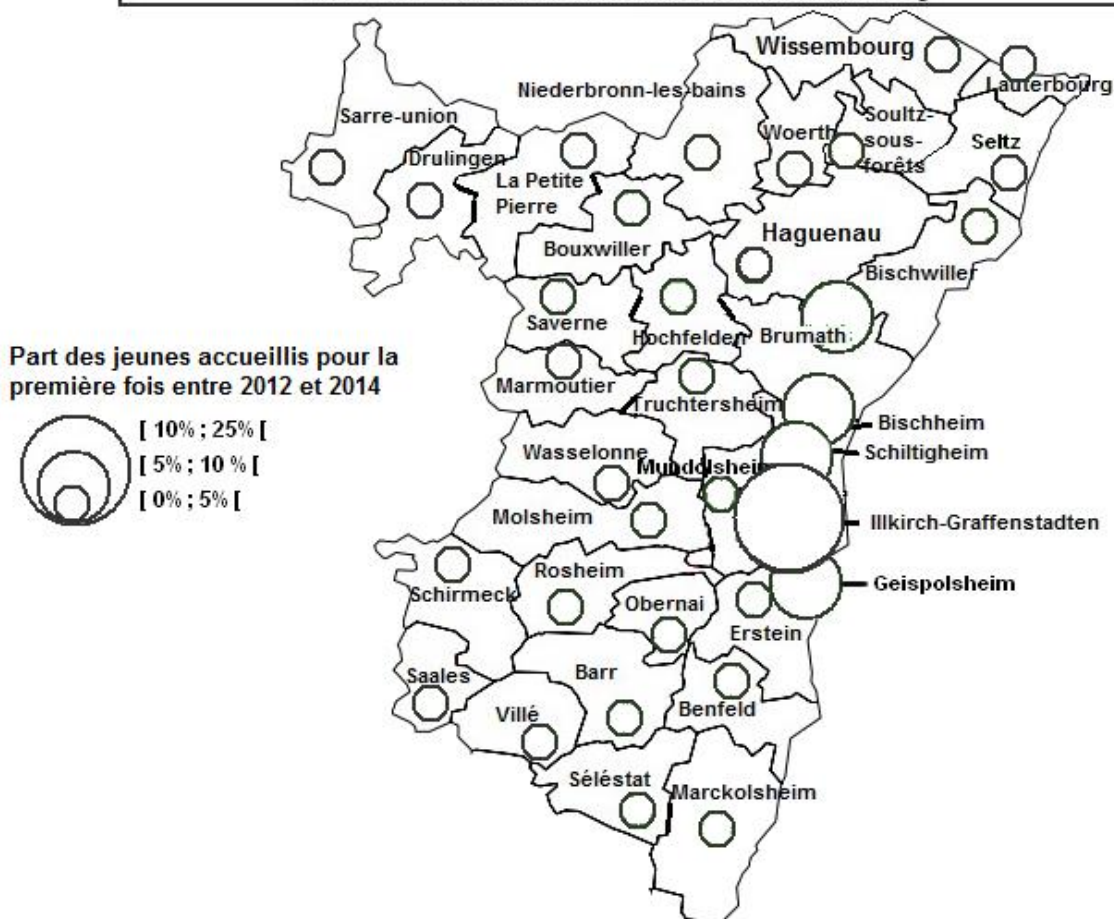




Les personnes, jeunes et familles, qui se déplacent à Strasbourg, pour rencontrer l'équipe de la MDA, ne sont donc pas rarissimes, surtout si on compare ces données à la réalité de la répartition démographique totale du territoire départemental, à savoir que la population de l'Eurométropole de Strasbourg représente 43% de la population totale du département du Bas Rhin, et que ce chiffre est encore supérieur concernant la population jeune.

Il reste cependant évident que pour les jeunes et familles les plus éloignés de Strasbourg, l'accès au service rendu par la MDA est complexe. La carte ci-dessous répartie par cantons l'illustre nettement.

**4. Répartition des jeunes accueillis pour la première fois entre 2012 et 2014, selon leur canton de résidence, sauf Strasbourg**



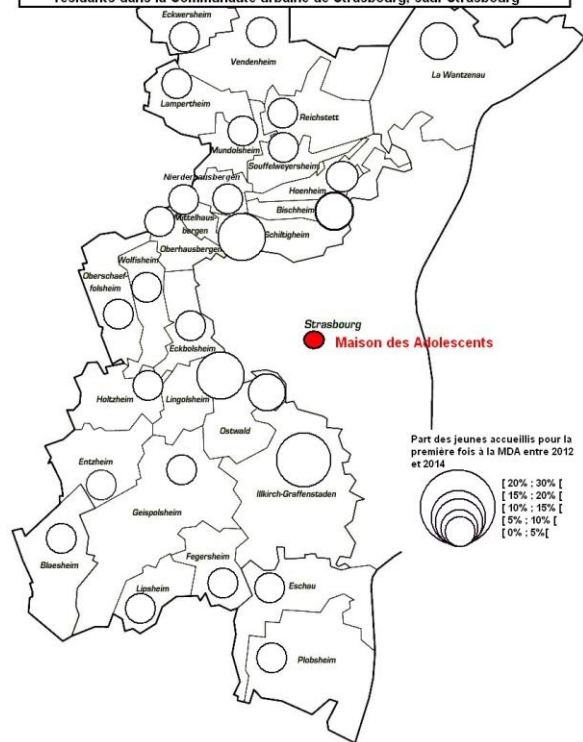


**Les accès sont cependant aussi inégaux dans des zones géographiques plus Strasbourgeoises.**

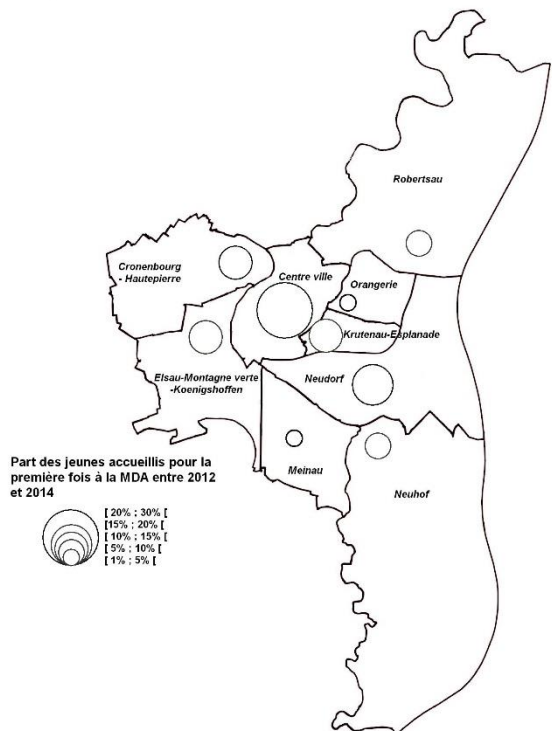
En effet, nous avons travaillé sur des données par communes de l'Euro métropole et par quartiers de la Ville de Strasbourg. Il apparait, à ce niveau des quartiers, que les jeunes et familles des quartiers de la Meinau et du Neuhof font très peu appel à la MDA, alors que l'accès est peut-être le plus facile.

Ces données seront discutées avec les partenaires locaux afin d'adapter de part et d'autre le service rendu à la population.

**3. Répartition des jeunes accueillis pour la première fois entre 2012 et 2014, résidents dans la Communauté urbaine de Strasbourg, sauf Strasbourg**

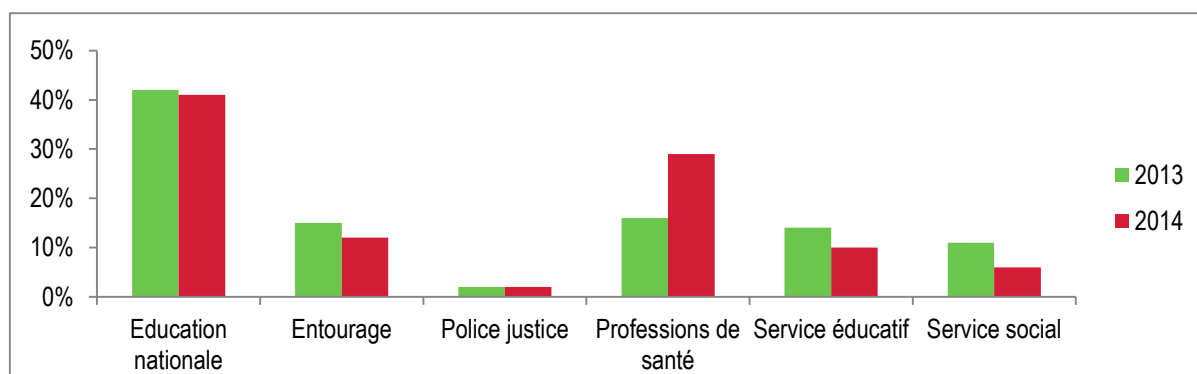


**1. Répartition des jeunes accueillis entre 2012 et 2014, résidents dans Strasbourg, suivant leur quartier**



## 1 – 3 La MDA de plus en plus recommandée par les professions de santé

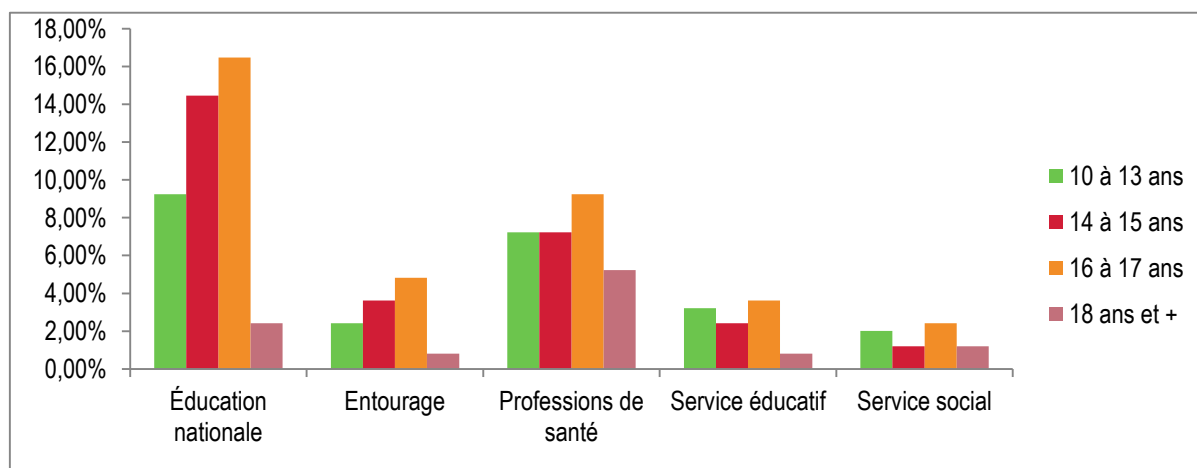
Les **partenaires et services** qui orientent les jeunes et familles vers la MDA restent diversifiés, avec une part importante d'orientations préconisées **par les professionnels de l'éducation nationale**, tous métiers confondus.



Les **professions de santé**, hospitalières ou libérales, sont en augmentation dans l'origine des orientations, avec une part qui passe de 17% à 30% des demandes.

L'entourage amical ou familial large joue un rôle important dans certaines orientations. Les services éducatifs (MECS, services AEMO, prévention spécialisée) et autres services sociaux orientent aussi souvent des jeunes ou leurs familles à la MDA. A noter que les services de police ou de justice le font très peu.

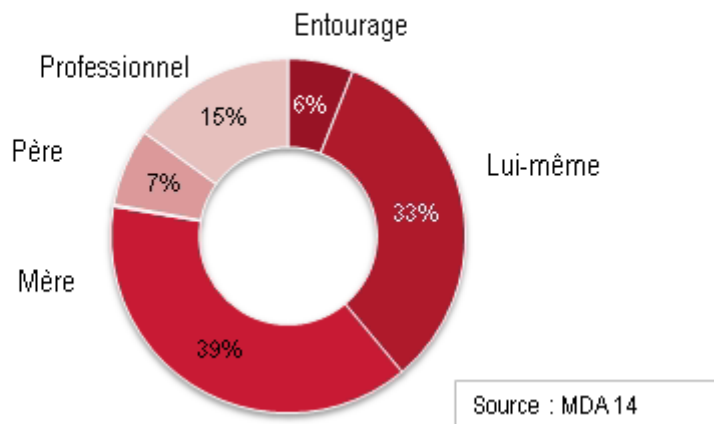
Lorsqu'on compare **ces principales orientations aux âges des jeunes accueillis**, on remarque que les professions de santé effectuent relativement plus d'orientations MDA pour les adolescents les plus âgés. A l'inverse, les services de l'éducation nationale orientent davantage de jeunes adolescents à la MDA.



## 1 – 4 Les jeunes prennent de plus en plus le contact

Lorsqu'ils viennent à la MDA de Strasbourg, les jeunes ne viennent pas toujours de leur propre initiative. Leurs parents prennent parfois l'**initiative concrète du contact**, avec ou sans eux. Parfois ce sont des personnes de leur entourage plus éloigné qui les accompagnent, parfois des professionnels.

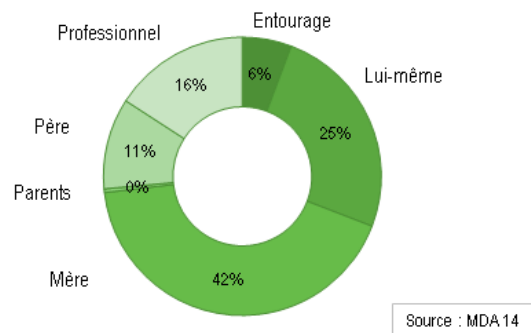
**Répartition des jeunes accueillis en 2014 selon la personne du premier contact**



Les jeunes sont néanmoins directement à l'origine du premier contact, physique ou téléphonique, dans 33% des cas. **Ce chiffre a augmenté de 5 points par rapport à 2013.** Les mères restent à 39% à l'origine du premier contact.

Ces chiffres sont quasi identiques concernant les jeunes filles. Pour les garçons par contre, il apparaît, comme pour les années précédentes, qu'ils prennent moins souvent contact directement. Leurs mères le font proportionnellement davantage.

**Répartition des garçons accueillis en 2014 selon la personne du premier contact**



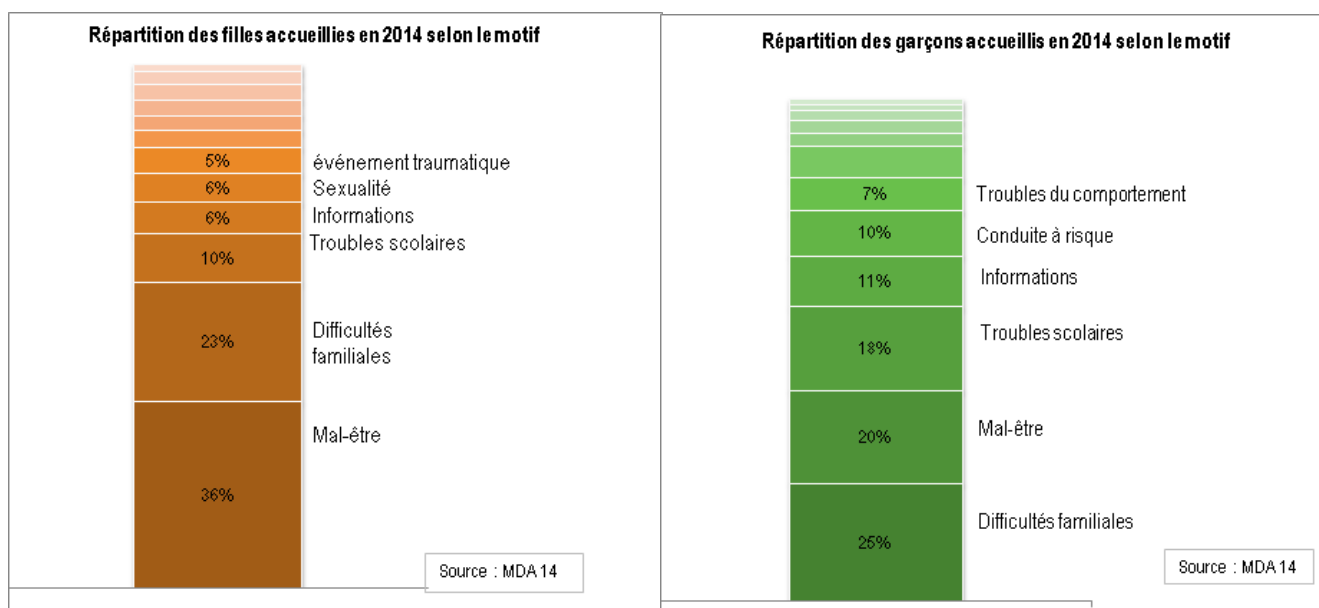
## 2 - Les problématiques accompagnées

Les **motifs** pour lesquels les jeunes et/ou leurs familles sollicitent le soutien de la MDA sont toujours aussi multiples, et restent toujours aussi difficiles à identifier de façon précise.

A l'analyse, on relève que **le mal-être** reste globalement le premier motif de sollicitation, et qu'il concerne toujours principalement les jeunes filles. Viennent ensuite les **difficultés d'ordre familial**, puis les **troubles scolaires**, qui concernent, eux, plus fréquemment les garçons que les jeunes filles.

Les garçons sont ensuite plus souvent concernés par des problématiques de **troubles du comportement ou d'addictions**, tandis que les filles sollicitent davantage la MDA pour des problèmes liés à **la sexualité**.

Au sujet des principales problématiques repérées, comme par les années passées, on relève que les difficultés familiales ne sont pas particulièrement impactées par l'âge des jeunes rencontrés. Il n'en est par contre pas de même pour les troubles scolaires, qui sont plus accrus pour les plus jeunes et, à l'inverse, pour le mal-être, qui concerne de plus en plus de jeunes au fur et à mesure qu'ils grandissent.



**Marie a 20 ans.**

*Elle vient à la MDA orientée par la Mission Locale. Marie a entamé un service civil (Civis) après presque 2 ans d'inactivité. Sa mère, gravement malade, avait besoin d'une personne pour s'occuper d'elle. Maintenant, la jeune fille est un peu perdue, la maladie de sa mère l'angoisse et leur situation économique est préoccupante. Elles ont du mal à s'acquitter des factures. Au fil des entretiens, Marie parvient à verbaliser ses angoisses. En même temps, elle s'investit dans son activité et fait des connaissances. Elle sort ainsi de son isolement. Au fur et à mesure qu'elle gagne confiance en elle-même, elle se sent prête à prendre les rênes de leur situation économique. Elle prend rendez-vous avec une assistante sociale et envisage, avec elle, des solutions. Elle se consacre aussi de plus en plus activement à la recherche d'un emploi et entreprend la démarche de contacter son père avec qui elle n'avait pas de relation depuis des années. Marie semble avoir trouvé les ressources et les liens nécessaires pour poursuivre sa route plus sereinement.*

**Romain a 13 ans.**

*Romain vient à la MDA pour la première fois accompagné de sa mère et suivant les conseils de la CPE de son collègue. Romain est fils unique, il est en difficulté au collège au niveau relationnel. Il est la cible de railleries et moqueries de la part des élèves de sa classe. Il se sent démuni et impuissant. Sa mère, elle, réagit et s'adresse au personnel et a même apostrophé un de ses camarades de classe. Elle sent cependant que ce n'est pas la solution. Nos premiers entretiens avec Romain se centrent autour de sa place dans la classe, ses réponses aux provocations et brimades. Assez rapidement, Romain par ses réponses et attitudes cesse d'être victime pour se poser comme copain de classe. Il se positionne différemment. Parallèlement aux entretiens, nous proposons à Romain de participer aux ateliers de la MDA. Les ateliers lui donnent l'occasion de créer des liens sociaux avec d'autres jeunes de son âge, de s'intégrer à un groupe par le biais d'une activité. Quelques mois plus tard, Romain va bien, il a quelques amis, n'est plus la cible des moqueries et sa scolarité se passe bien. Il continue à venir aux ateliers de la MDA où il gagne confiance en lui-même.*

## 2 – 1 Le mal-être, une souffrance liée à de multiples facteurs

Depuis l'ouverture de la MDA, le mal-être reste le motif pour lequel les sollicitations sont les plus nombreuses, sans que l'on soit en capacité d'analyser plus finement les problématiques que ce motif recouvre.

A l'instar des travaux engagés sur la répartition territoriale, nous avons pu mener en 2014 un travail d'analyse plus complet sur ce motif « mal-être », grâce à la collaboration de **Melle Louise ROLLAND GUILLARD, étudiante en licence de sciences sociales** à l'Université de Strasbourg dans le cadre d'un stage production, traitement, et analyse de données statistiques. Elle a lu et étudié 875 dossiers de jeunes adolescents, et en a relevé les mots clés, en dénombrant un certain nombre de caractéristiques redondantes dans les dossiers, afin de dresser un portrait à la fois sociologique, psychologique et démographique des jeunes souffrant de mal-être.

**Louise ROLLAND GUILLARD (sous la supervision de M. Didier BRETON) :**

## **La méthode de l'étude**

Je me suis appuyée sur trois ouvrages sur l'adolescence et la jeunesse (*L'état de la jeunesse en France*, Alternatives Economiques Poche, 2014 - Y. Ansellem-Mainguy, J. Timoteo, *Atlas des jeunes en France*, Autrement, 2012 - M. Fize, *L'adolescent est une personne*, Seuil, 2006), et sur la première dizaine de dossiers pour choisir ces caractéristiques. Celles-ci devaient rester assez larges afin qu'elles s'appliquent à toutes les situations. Ainsi, la difficulté de cet exercice était de généraliser des situations toujours inédites, et uniques pour chaque jeune.



Une fois ces caractéristiques choisies, je les ai rentrées dans une feuille Excel. Je dénombrais le nombre de dossier mentionnant chaque caractéristique au fur et à mesure de la lecture. Pour cela je me fondais sur les notes de l'intervenant. J'associais des mots clés aux caractéristiques. Si certaines de ces caractéristiques apparaissaient toujours très clairement dans les notes, comme la séparation des parents ou le deuil d'un proche, d'autres caractéristiques transparaisaient dans des dossiers de manière plus indirecte.

Ainsi, les problèmes de sociabilité n'étaient pas notés tels quels par l'intervenant. Je faisais alors un travail de classification. Par exemple, s'il était noté « n'a pas d'amis » ou « est très solitaire », je dénombrais un « problème de sociabilité » en plus. De manière générale, je considérais que ce qui est noté par le professionnel dans le dossier est donc envisagé comme un élément important à prendre en compte. De plus, cela signifie aussi que le jeune ou le parent a énoncé cet élément, et qu'il y porte donc aussi de l'importance.

Pour chaque dossier, j'enregistrais toutes les caractéristiques présentes. Ainsi pour certains dossiers j'accumulais plusieurs caractéristiques, alors que pour d'autres il n'y en avait aucune. Par exemple : pour un dossier je comptais un deuil d'un proche, une tentative de suicide, une violence sur soi et une violence physique par un tiers. Ainsi, le total des parts ne fait pas 100. Je n'ai pas réparti les dossiers. De même, les parts des caractéristiques se superposent.

## **Les limites de cette étude**

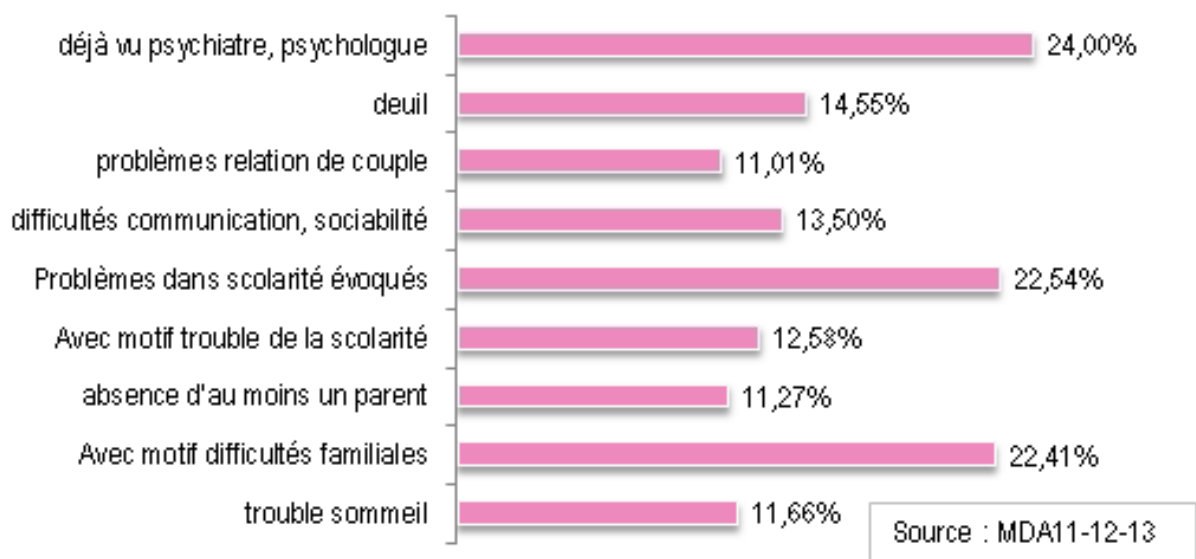
Les limites de cette étude d'archives sont nombreuses, c'est pourquoi il est important de les préciser avant de proposer les résultats, afin que le lecteur puisse les relativiser et les situer dans leur contexte.

Tout d'abord, de nombreuses caractéristiques n'ont pas été dénombrées alors qu'elles étaient très redondantes. Ainsi l'anxiété, la question de l'orientation professionnelle et scolaire ou encore la situation irrégulière (administrative) sont revenues régulièrement lors de la lecture des dossiers.

Malheureusement je me suis rendue compte de cet oubli bien trop tard dans la lecture pour revenir sur mes pas. Ensuite, une mauvaise interprétation de certains dossiers limite la qualité des résultats. En effet, le dénombrement dépendait de ma concentration lors de la lecture du dossier, mais aussi de ma compréhension des notes. Je ne cache pas que j'ai parfois eu des difficultés à lire certaines écritures, ou à comprendre des situations où parents et enfants se contredisaient. Le plus souvent je préférais ne rien dénombrer si je n'étais pas sûre du sens des notes, mais des erreurs sont quand même possibles.

Enfin, les notes mêmes des dossiers dépendent de la profession de l'intervenant qui a rencontré le jeune. Par exemple, un psychologue et un éducateur spécialisé ne vont pas relever les mêmes problématiques. Si cette diversité des approches entraîne des omissions d'éléments majeurs dans chaque cas, je pense qu'elle apporte surtout une richesse des approches qui permet aux résultats qui vont suivre de révéler une réalité la plus large possible.

### Caractéristiques représentant plus de 10% des jeunes venus entre 2011 et 2013 pour mal-être



## Les résultats

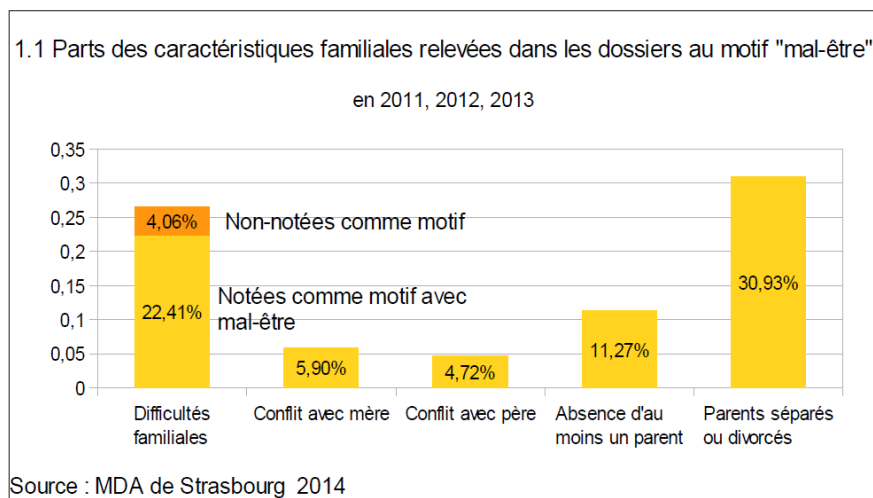
### Un mal ne dépendant pas de l'âge

Tout d'abord, les adolescents venant à la MDA pour cause de mal-être sont de tous les âges. En effet, la moyenne d'âge pour ce motif est de 16 ans, avec un écart type de 2,4 ans. De ce fait, on peut dire que la mal-être touche autant les jeunes au début qu'à la fin de l'adolescence. Les jeunes adultes sont eux aussi concernés, puisqu'ils représentent presque un quart des dossiers au motif « mal-être ».



## L'adolescent et la famille

Le graphique 1.1 met en exergue l'importance de la famille dans les problèmes que rencontre l'enfant. Ainsi, 26,46% des jeunes souffrant de mal-être ont des difficultés familiales.



Dans la majorité des cas, ces difficultés ont été relevées comme deuxième motif. Cela fait sens sociologiquement, puisque la famille a un rôle socialisateur pendant toute la vie d'un individu. Mais à l'adolescence, son rôle est mis en concurrence par les pairs de l'enfant. **Mais « difficultés familiales » ne signifient pas « conflit ».** En effet, moins de 10% des enfants sont en conflit avec leur père ou leur mère. Ces conflits débouchent parfois sur de la violence, que nous traitons plus loin.

Nous pouvons aussi noter l'absence d'au moins un parent qui concerne un peu plus de 11 jeunes en mal-être sur 100. Cette absence est parfois liée à un deuil, ou à la séparation des parents. Quand elle est de longue durée, elle donne souvent lieu à un questionnement de l'enfant sur son identité. Enfin, 30,93% des enfants souffrant de mal-être ont des parents séparés ou divorcés. Cette caractéristique était toujours notée par l'intervenant. Cependant, la séparation des parents concerne 25% des mineurs en France. Sachant que 23,54% des jeunes en mal-être sont majeurs, on peut en déduire que les enfants de parents séparés ou divorcés sont faiblement sur-représentés dans notre échantillon. **Il n'y a donc statistiquement pas de corrélation significative entre le mal-être et la séparation des parents.**

Cependant, à la lecture des dossiers le lien était souvent visible. Effectivement, on pouvait souvent lire des problèmes de garde ou avec la belle-famille où l'enfant était impliqué.

## L'adolescent et l'école

Il est intéressant de noter que les deux institutions majeures de l'éducation des enfants, ou de leur socialisation, sont **les deux thématiques qui reviennent le plus à la lecture des dossiers : la famille et l'école.**

En effet, 35,02%, soit plus d'un tiers, des adolescents ont des difficultés à l'école. 12,58% des dossiers « mal-être » ont aussi été classés comme dossiers « trouble de la scolarité », alors que 22,54% mentionnent des problèmes scolaires mais sans donner lieu à un tel classement.

Ces problèmes sont cependant d'ordre très différent. En effet, certains problèmes scolaires désignent en fait un véritable **décrochage scolaire**, avec un absentéisme de longue durée. En parallèle, d'autres

problèmes scolaires désignent une baisse de la moyenne générale de 17 à 14. Ces problèmes différents renvoient cependant une unique conclusion : **l'école préoccupe, l'école inquiète**.

L'institution scolaire est un acteur phare dans la construction de l'identité à l'adolescence. A l'extrême, cette inquiétude s'exprimait à travers une **phobie scolaire**, terme assez fréquent dans ces dossiers. Il ne s'agit pas ici de conférer à l'école un lien spécifique de causalité avec le mal-être, mais seulement de montrer qu'il en existe un.

Ce résultat illustre un article paru dans *L'état de la jeunesse en France*. L'article « Face à la souffrance à l'école » rappelle l'importance presque absurde qui est donnée aux études dans l'hexagone. L'auteure Eunice Mangado-Lunetta montre le lien entre la souffrance morale et la **culture du classement qui règne dans cette sphère scolaire**.

### L'adolescent et ses pairs

Dans son article « Comment devenir acteur de sa vie ? », Elsa Ramos rappelle le rôle crucial des pairs à l'adolescence. Les jeunes sont en effet le troisième agent socialisant qui viennent concurrencer la famille et l'école auprès de l'individu. Cependant, certains adolescents **n'arrivent pas à communiquer avec leurs pairs**. C'est le cas de 13,5% des jeunes en mal-être. Ce problème n'était pas dit tel quel dans les dossiers, mais plutôt de manière indirecte. Ainsi les expressions « il n'a pas d'amis » ou « est très solitaire » étaient considérées lors de la classification comme indicatrices de problème de sociabilité. Souvent, on retrouvait aussi dans ces dossiers de la violence psychologique de la part des pairs.

### La vie sentimentale à l'adolescence

Sur 100 jeunes en mal-être, 11 rencontrent des **problèmes de couple**. Ces problèmes peuvent être classés dans trois catégories. D'une part, les jeunes ont des difficultés à la mise en couple, en particulier par rapport aux normes de conduite qui diffèrent entre les jeunes.

D'autre part, on trouve les problèmes pendant la vie de couple. Ces problèmes sont d'ampleurs très différentes, mais beaucoup de violences psychologiques ou physiques, ou même sexuelles de la part du conjoint sont ressorties de ces dossiers. Enfin, on trouve les problèmes post-séparation. Dans ces cas-ci, on retrouvait quelques cas extrêmes de tentatives de suicides.

### Le deuil

**La perte d'un proche** concerne 14,55% des jeunes en mal-être, soit un jeune en mal-être sur 6. Le statut de ce proche peut être très divers, du couple parental à l'animal domestique. Souvent les jeunes dans cette situation développent des idées dites « noires », ou philosophent beaucoup sur les questions de vie et de mort. Ce chiffre assez important, montre l'impact des **événements traumatiques** sur les jeunes.

### Le danger, pour soi et les autres

L'adolescent peut vivre la violence de différentes manières. Il peut être **victime de violence** ; il peut être **violent envers les autres** ; il peut être violent **envers lui-même**. Ce sont ces trois sortes de violences que nous étudions et comparons dans ce paragraphe. Il est important de noter qu'il n'existe pas de motif « violence » en 2011 et 2012. On suppose donc que pendant cette période ces problèmes de violence étaient classés principalement dans « mal-être », ou « difficultés familiales » si la violence avait lieu dans le milieu familial.

Depuis 2013, cette lacune dans la classification est résolue par le motif « événement traumatique ». Sachant que la majorité de notre échantillon date des années 2011 et 2012, nous pouvons en conclure que les violences recensées à la MDA sont presque toutes dans les dossiers « mal-être ». Nous pouvons donc les comparer à des données nationales.

Tout d'abord, la violence envers les jeunes en mal-être n'est pas marginale. En effet, 8,52% de ces jeunes sont victimes de violence psychologique (harcèlement), et autant sont victimes de violence physique. Il faut bien noter que certains jeunes cumulent les deux, on ne peut donc pas dire que 17% des jeunes sont victimes de violence. La violence psychologique venait tout autant des pairs que de la famille. Elle était souvent formulée comme « moqueries » ou « harcèlement », ou encore « insultes ». La violence physique était plutôt dans le milieu familial, exceptées les agressions dans le domaine public.

On remarque que ces chiffres sont beaucoup plus faibles que ceux recensés par l'enquête Escapad en 2008. En effet, sur les jeunes âgés de 17 ans interrogés lors de la JAPD, 14,5% déclaraient avoir été agressés au moins une fois au cours des douze derniers mois, 19,9% disaient avoir été menacés et 6,1% disaient avoir été blessés. On en déduit que les adolescents ayant été victimes de violence sont sous-représentés à la MDA.

La violence sexuelle, marquante subjectivement à la lecture des dossiers, ne l'est cependant pas dans les chiffres, puisqu'elle concerne 3,8% des jeunes en mal-être. Ici, on peut supposer que d'autres cas de viol ont été classés dans le motif sexualité. L'échantillon étant très faible, il est préférable de ne pas comparer ce chiffre à d'autres moyennes.

Mais les jeunes sont aussi coupables de violence, que ce soit envers leur famille ou leurs pairs. En effet, 6,03 jeunes en mal-être accueillis à la MDA sur 100 ont commis au moins un acte de violence psychologique ou physique. De manière générale, la violence psychologique est dénoncée au niveau intrafamilial. Par exemple, il a été plusieurs fois fait mention d' « enfant tyran ». Les cas de violence physique sur la famille sont beaucoup plus rares. Par contre, l'école est plus souvent le lieu de violence physique de la part du jeune, par exemple lors de bagarres. La délinquance a très peu été relevée dans ces dossiers, sa part est proche de 0. Les jeunes auteurs de violence sont ainsi sous-représentés à la MDA, puisque 32,9% des jeunes interrogés dans l'enquête Escapad déclaraient avoir participé à une bagarre lors des douze derniers mois, et 9,6% déclaraient avoir blessé quelqu'un.

Enfin, une part assez importante des jeunes en mal-être pratique de la violence sur eux-mêmes. La scarification, ainsi que la violence sur soi – brûlures, tapage de tête contre les murs... - concerne 7,99% des jeunes souffrant de mal-être. La part de jeunes ayant tenté de se suicider est très proche, puisqu'elle est de 5,90%. Cette population est sans doute légèrement sur-représentée à la MDA, puisque la tentative de suicide concerne 4,4% des jeunes entre 15 et 24 ans.

### L'expérience du corps

Parmi les jeunes souffrant de mal-être accueillis à la MDA, 11,66% déclarent avoir des **troubles du sommeil**. Les cauchemars, les insomnies, mais aussi hypersomnies étaient cités. 9,96% des jeunes souffrent de **troubles de l'alimentation**. Ces troubles se déclinent dans les deux catégories opposées : soit la personne maigrit, soit elle grossit. Les jeunes filles étaient le plus souvent concernées, et les jeûnes de plusieurs jours étaient fréquents dans ces dossiers.

Par ailleurs, des enfants souffrant d'obésité sont régulièrement dirigés vers la MDA par les infirmières scolaires. Enfin, 5,64% des jeunes en mal-être ont des troubles somatiques. Les maux de ventre ou de tête étaient le plus souvent cités, ainsi que les vomissements. Souvent, ils étaient mis en relation avec

des crises d'angoisse. Par exemple, il y avait plusieurs cas de phobie scolaire, caractérisés par des troubles somatiques le matin avant d'aller à l'école.

### Alcool et drogues

Contrairement aux idées reçues, l'alcool ou les drogues étaient très peu présentes dans les problèmes que rencontraient les jeunes. Ainsi, seulement 7,86% des jeunes souffrant de mal-être ont des problèmes d'alcool ou de drogue mentionnés dans leurs dossiers. La drogue était plus souvent citée, et était dans la quasi-totalité des cas du **cannabis**.

On peut noter deux cas typiques de ces dossiers. Premièrement, ce sont les jeunes qui viennent eux-mêmes pour arrêter leur consommation. Deuxièmement, un des parents appelle la MDA car il pense que leur enfant se drogue, mais il n'y a pas de suite dans le dossier. Ainsi, une partie des jeunes classés dans cette catégorie ne le sont que par supposition.

### Les troubles du comportement

Ces types de troubles concernent 5,5% des jeunes souffrant de mal-être. Cependant, cette catégorie est difficile à classer, car ces troubles recouvrent autant des conduites violentes, que de l'inhibition ou de l'agitation. Quoi qu'il en soit, ces troubles ont un impact majeur sur le rapport aux autres sur ces jeunes. En particulier, la **menace de l'exclusion sociale** est plus forte dans leur situation.

### Les jeunes souffrant de mal-être : une souffrance de longue durée

Au fur et à mesure de la lecture des dossiers, une caractéristique s'est révélée de plus en plus fortement, c'est pourquoi elle a été dénombrée à partir des dossiers n°116. Il est ici question de l'expérience psychologique ou psychiatrique. Effectivement, il s'avère qu'un grand nombre des jeunes souffrant de mal-être ont consulté au moins une fois un psychologue ou un psychiatre avant leur venue à la MDA.

Ainsi, on calcule la part de ces jeunes par rapport aux dossiers mal-être en y soustrayant les dossiers avant le n°116 afin de ne pas sous-évaluer cette part.

Il apparaît que presque un quart (24,36) des jeunes en mal-être **ont déjà consulté au moins une fois un psychiatre ou un psychologue**. Ces consultations prennent des formes assez diverses : elles peuvent avoir lieu lors d'une hospitalisation, ou dans l'établissement scolaire. Les jeunes ayant consulté plusieurs fois des psychologues en libéral étaient aussi fréquents.

Cette « expérience » psychologique ou psychiatrique indique que le mal-être peut s'inscrire dans la durée. Effectivement, le mal-être n'est pas, pour au moins un quart de ces jeunes, une période courte de souffrance morale, mais un long processus au cours duquel il a l'occasion de rencontrer plusieurs professionnels du mal-être. Plus encore, ce chiffre montre aussi l'ampleur que peut prendre le mal-être et la gravité qui l'accompagne.

D'autre part, ce chiffre nous indique aussi que la MDA est bien insérée dans le système psychologique ou psychiatrique, puisque les jeunes sont en général dirigés vers la MDA par ces spécialistes. Par exemple, il est plusieurs fois question dans les dossiers de jeunes ayant fait une tentative de suicide, et redirigés à l'hôpital vers la MDA.

### La sexualité, très peu liée au mal-être

Suite aux lectures exploratoires, la sexualité était attendue comme thématique phare du mal être adolescent. Il n'en a rien été. Effectivement, seulement 1,7% des jeunes en mal-être se questionnaient sur la sexualité. En dehors de la violence sexuelle dont il a été question plus tôt, le mal-être affecte des jeunes filles ayant subi des événements traumatisants, comme l'IVG, mais leur part est proche de 0.

### Les caractéristiques relevées mais non-dénombrées

Beaucoup de caractéristiques ont été oubliées, ou volontairement non-dénombrées par la difficulté à juger les situations. Voici une liste des cas qui ont été lus fréquemment : déscolarisé ; addiction jeux vidéo ; angoisse ; stress ; hallucinations ; situation irrégulière ; orientation scolaire ; maladie d'un proche ; tentative de suicide d'un proche ; déprimé ; idées noires, de suicide ; proche en prison ; adoption ; n'aime pas son physique.

## Conclusion

Finalement, après l'étude des dossiers mal-être, trois caractéristiques semblent caractériser ces dossiers. D'une part, les problèmes que rencontrent la majorité des jeunes en mal-être sont bien plus quotidiens que ce que les ouvrages sur les adolescents laissent croire. En effet, les conduites à risque, si elles sont bien réelles, restent marginales, même chez les jeunes en souffrance morale. A l'inverse, **l'école et la famille jouent un rôle majeur dans l'expérience du mal-être par le jeune. On ne peut pas dire si elles sont plutôt source de mal-être, ou si elles en sont le lieu de révélation, sans doute les deux.**

D'autre part, la consultation de psychologue ou psychiatrique fréquente chez ces jeunes, indique à la fois un mal-être profond et durable, mais aussi un réseau efficace et dense entre les professionnels de ce secteur.

Enfin, les jeunes souffrant de mal-être ont des situations aux thématiques et ampleurs différentes. Ainsi, cette catégorie intègre à la fois les appels de parents inquiets mais sans réelle suite et les jeunes en suivi psychologique ou psychiatrique après une tentative de suicide. Il faudrait donc trouver des alternatives au motif « mal-être ».

La violence, ainsi que les problèmes de sociabilité sont des thématiques qui ne trouvent pas encore leur place dans le système actuel de classification. Dans la violence, distinguer la violence commise de la violence subie serait une première sous classification. Un deuxième distinguerait la violence commise contre soi et celle commise envers les autres.

#### Sources citées :

*L'état de la jeunesse en France, Alternatives Economiques Poche, 2014*  
*Y. Ansellem-Mainguy, J. Timoteo, Atlas des jeunes en France, Autrement, 2012*  
*M. Fize, L'adolescent est une personne, Seuil, 2006*  
*S. Legleye, « Violence et milieu social à l'adolescence », Economie et Statistique, n°448-449, INSEE, 2011*



## 2 – 2 La famille.... incontournable

D'une manière générale, on observe que les mères sont les premiers contacts de la MDA, bien avant les jeunes – de 10 points. En effet, les mères représentent environ 40% des premiers contacts, contre environ 30% pour les adolescents, seuls ou accompagnés. À eux deux, la mère et l'enfant représentent déjà 70% des premiers contacts.

Si l'on regarde le premier contact comme famille en général – mère, père, parents – on apprend qu'elle est le premier contact dans 47% des cas. Cette implication très forte de la famille est sans doute due à l'âge des jeunes, qui vivent majoritairement chez leurs parents.

D'une manière générale, le mal-être et les difficultés familiales sont les deux motifs les plus importants chez les jeunes de la MDA. Ainsi en 2013, les problèmes familiaux représentaient un quart des dossiers, et le mal-être représentait un peu plus du tiers des dossiers. Cependant, si l'on se sert des résultats de l'étude sur le motif « mal-être » faite précédemment, alors on sait que les difficultés familiales représentent plus d'un quart des problèmes que rencontrent les jeunes en mal être.

Ainsi, on peut envisager que ce motif serait sans doute le premier si celui de « mal-être » était remplacé ou subdivisé par d'autres motifs plus précis.

Il semble donc **toujours plus important d'être disponibles pour les jeunes et pour les familles**, en adaptant les modes d'accompagnement à chaque situation individuelle.

## Deuxième partie Les ateliers collectifs

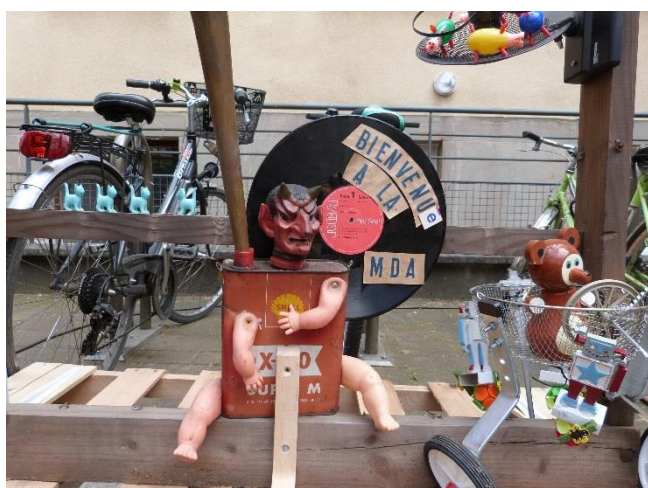
En marge des entretiens individuels, la MDA s'est investie rapidement dans différents types d'ateliers collectifs réguliers ou ponctuels. Ces ateliers sont destinés aux adolescents, mais aussi aux parents.

### 1 - Les ateliers généralistes à médiation culturelle pour ados

Depuis l'automne 2011, l'équipe de la MDA s'est mobilisée autour de la mise en œuvre d'ateliers à médiation culturelle. Ces ateliers ont pour but de **faciliter l'expression de la parole, voire de la souffrance adolescente**, sous une autre forme que verbale.

L'entretien en face à face avec l'adulte est, en effet, parfois trop difficile, pour certains jeunes. Ils sont dans l'incapacité de mettre des « mots » sur leurs « maux ». L'équipe de la MDA a donc fait le choix de s'aider du groupe et de supports variés pour faciliter les rencontres et les échanges. Les ateliers sont animés **par les professionnels et stagiaires de l'équipe MDA, sur la base de leurs motivations, disponibilités et compétences personnels**.

Sur 2013 / 2014, ils ont pu être rejoints par plusieurs artistes et autres partenaires - grâce au soutien 2013 de la Fondation Solidarité Rhénane. Il s'agissait de **favoriser l'insertion professionnelle des jeunes**, en partenariat avec le Club de Jeunes l'Étage. Et en 2014, le soutien de la Caisse d'Allocations Familiales du Bas-Rhin s'est confirmé sur ces actions (voir convention page 60).





## 1-1 Récup tes trucs et Bricole une image

Philippe LAUSSINE (Educateur Spécialisé) et Nathalie MARY (Plasticienne)

18 séances de 3h, soit un total de 54 h

19 jeunes participants

Rencontre et partenariat entre les jeunes de la MDA et les compagnons d'Emmaüs, qui nous ouvrent leurs portes, leur site, leur lieu de « passage vers des jours meilleurs ». Au sein de la communauté, on cherche, on trie, on fouille, parmi les objets ou morceaux d'objets impropres à la vente... Objets usuels, quotidiens, ustensiles de cuisine, jouets délaissés sont autant de sources d'inspiration...



Recueillir cet amas hétéroclite, l'agencer, le réorganiser, le remettre en scène et enfin l'exposer.

Matérialiser les envies d'un groupe, en reconstruisant, en assemblant des fragments et des parties d'objets cassés, abandonnés et à priori perdus à jamais. Tenter de démontrer que la récupération n'a de limites que celles que l'on s'impose et qu'il est toujours possible de transformer et de redonner sa chance à un objet casse.

Certains jeunes ont ainsi créé des « enseignes » pour améliorer la signalétique des salles de vente Emmaüs. D'autres ont composé leurs « valises » personnelles, à la MDA. Ils ont aussi créé des décors pour la fête anniversaire MDA de 2014.

Dans tous les cas, il s'agit de découvrir ou de redécouvrir l'insertion dans un collectif mais sans forcément d'interdépendances pour ce qui concerne l'ouvrage à réaliser. Il s'agit de travaux individuels qui peuvent prendre place dans un ensemble, manière d'affiner une position unique et singulière parmi les autres, sans confrontation directe.

Les réalisations sont les plus libres possibles, elles favorisent toutes sortes d'expressions d'idées, de paroles, voire d'émotions.

Ces compositions singulières et uniques ont été présentées le 20 juin à la MDA, elles ont été assemblées et ont constitué un décor de scène. Tranches de vies qui sont autant de reflets que de ressentis plus ou moins passagers. Et nous l'espérons salvateurs.

## 1 – 2 La société du jeu

Emmanuel KRIEG (Educateur Spécialisé)

27 séances de 2h, soit un total de 54h

24 jeunes participants

L'atelier, comme son intitulé l'indique, propose avant tout de se rencontrer. Sans se connaître, chaque participant va entrer en relation avec les autres par le biais du jeu proposé.

Les différents jeux et les univers proposés ont entraîné les participants à imaginer et créer en jouant à *Dixit*, *Carcassonne* et *7 Wonders* ont permis de développer des stratégies mais aussi de pouvoir partager des connaissances historiques sur de grandes civilisations et leurs évolutions.

*Qui Prend* et *Dice Town* se sont révélés être des jeux drôles et surprenants, où stratégie et hasard ne font pas toujours bon ménage et font découvrir que cette combinaison est détonante : personne n'est à l'abri d'une victoire inespérée ou d'une défaite implacable.

*L'île Interdite* a précipité chacun dans une coopération contre les éléments qui se déchainent pour trouver à temps les trésors qui s'y cachent...

Au travers de ces jeux, ces temps d'ateliers ont été aussi riches en découvertes réciproques, d'échanges entre jeunes : cultures du pays d'origine ou de celui des parents, plaisirs communs, loisirs partagés, mais aussi parfois difficultés rencontrées et inquiétudes du moment.

Chacun a aussi été tour à tour dans le plaisir (et la fierté) de remporter une victoire ou dans la frustration de la défaite. Ce que nous retiendrons aussi de cette année passée, ce sont des moments où, le temps d'un atelier, les richesses (aussi simples soient-elles) des uns et autres ont pu se révéler. Et aussi beaucoup de rires .... qui se transforment parfois en fous rires.



# 1 – 3 Grosso Modo Philo

Nicole FISCHER (Educatrice Spécialisée PJJ) et Sarah GASSNER (Psychologue)

**21 séances de 2h, soit un total de 42h**

**20 jeunes participants**

L'atelier Grosso Modo Philo correspond à un « jeu à ne pas penser en rond... ». Ses objectifs sont les suivants :

- susciter la capacité à s'émerveiller
- aviver la curiosité et le questionnement mais ne (surtout) pas apporter de réponses. Les réponses, tout comme les questions, viennent des jeunes ; les animatrices ont pour rôle (philosophique) de les aider à construire leurs propres vérités
- mettre en place une dynamique de recherche collective
- accompagner, de façon ludique, le dépassement de la simple opinion, la découverte de champs de sa propre pensée jusque-là inexplorés, développer l'estime de soi et le respect de l'autre
- transmettre les moyens d'exprimer ses idées, son ressenti, ses doutes, sans susciter l'hostilité
- maintenir un cadre bienveillant permettant l'échange et transmettre l'écoute active

Ce qui s'y est passé cette année...

Tout d'abord on se retrouve le temps d'un goûter, on fait connaissance, les nouveaux participants sont accueillis par les anciens qui présentent les grands principes de l'atelier... on part d'une BD, d'une peinture, d'un texte... ou de plusieurs citations comme lors d'une séance abordant le concept de la famille.

Un(e) volontaire lit à voix haute, puis un autre se propose de le relire.

« La famille, ce lieu douillet où l'on naît, où l'on grandit, nourri, cajolé, soigné, aimé, bien sûr. Pour étoffer ce concept, ce ne sont point les images qui manquent : le cocon, le nid, la couveuse... c'est oublier un peu vite, qu'à procréer, on n'en reste pas moins des individus, avec chacun son moi bien à soi, et les petits de même, une fois devenus grands. Bien des chats, bien des chiens vous le diraient, observez-les donc. »

L. Jerphagnon, *C'était mieux avant...*, p.31.

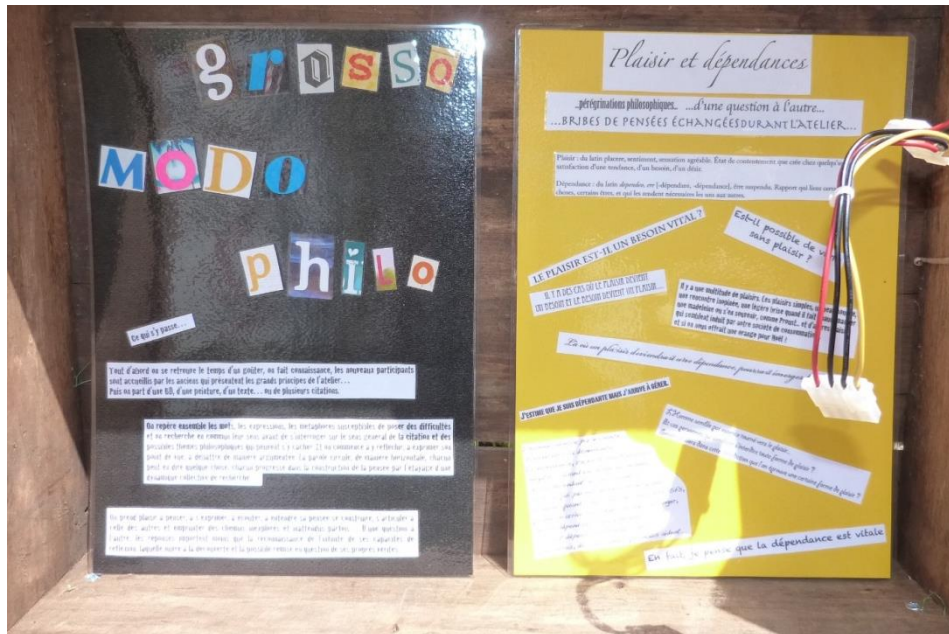
« Maudits les liens de parenté, s'ils ne servaient qu'à nous détruire l'un l'autre ! »

Euripide, *Iphigénie à Aulis*, v. 509-510.

On repère ensemble les mots, les expressions, les métaphores susceptibles de poser des difficultés et on recherche en commun leur sens avant de s'interroger sur le sens général de la citation et des possibles thèmes philosophiques qui peuvent s'y cacher. Et on commence à y réfléchir, à exprimer son point de vue, à débattre de manière argumentée. La parole circule, de manière horizontale, chacun peut en dire quelque chose, chacun progresse dans la construction de la pensée par l'étayage d'une dynamique collective de recherche...

On prend plaisir à penser, à s'exprimer, à écouter, à entendre sa pensée se construire, s'articuler à celle des autres et emprunter des chemins inexplorés et inattendus parfois... D'une question à l'autre, les réponses importent moins que la reconnaissance de l'infinité de ses capacités de réflexion qui ouvre à la

découverte et la possible remise en question, de ses propres vérités.



Plaisir et dépendances  
...pérégrinations philosophiques... ...d'une question à  
l'autre...  
...bribes de pensées échangées durant l'atelier...

Le plaisir est-il un besoin vital ?

Il y a des cas où le plaisir devient  
un besoin et le besoin devient un plaisir....

Là où un plaisir deviendrait une dépendance, pourrait  
émerger la souffrance

Il y a une multitude de plaisirs. Les plaisirs simples, un beau sourire, une rencontre inopinée, une légère brise quand il fait chaud, manger une madeleine ou s'en souvenir, comme Proust... et d'autres plaisirs qui semblent induit par notre société de consommation... et si on nous offrait une orange pour Noël ?

Les hommes et les femmes ont-ils les mêmes rapports au plaisir et à la dépendance ?

L'Homme semble par essence tourné vers le plaisir...  
Et ces personnes qui semblent s'interdire toute forme de plaisir ?  
Serait-ce alors dans cette interdiction que l'on éprouve une certaine forme de plaisir ?

L'homme semble par essence tourné vers la dépendance... La dépendance, ce n'est pas toujours négatif... Quand on arrive au monde, on est dépendant de ses parents, c'est ce qui permet de vivre et de grandir... Et même quand il n'y a pas de liens affectifs, quand on arrive seul dans un pays étranger, on est dépendant, car ça dépend ou tout dépend (justement)... des rencontres, des personnes qui nous aident...

J'estime que je suis dépendante mais j'arrive à gérer.  
En fait, je pense que la dépendance est vitale

Plaisir : du latin *placere*, sentiment, sensation agréable. État de contentement que crée chez quelqu'un la satisfaction d'une tendance, d'un besoin, d'un désir.

Dépendance : du latin *dependeo, ere* [-dépendant, -dépendance], être suspendu. Rapport qui lie certaines choses, certains êtres, et qui les rendent nécessaires les uns aux autres.

***Le plaisir est le bien premier et conforme à notre nature, le principe de tout choix et de tout refus, le principe et la fin de la vie bienheureuse » dit Épicure***

« L'homme est né pour le **plaisir**: il le sent, il n'en faut point d'autre preuve. Il suit donc sa raison en se donnant au **plaisir**. » dit B. Pascal



## 1 – 4 La batucada

Philippe LAUSSINE (Educateur Spécialisé) et Pierre BOUTELANT (Percussionniste)

**15 séances de 2h, soit un total de 30 h**

**22 jeunes participants**

La fanfare hétéroclite est un atelier musique - chant, qui a progressivement laissé place à la batucada. L'objectif de cet atelier est de regrouper toutes celles et ceux qui ont l'envie de s'exprimer musicalement et en rythmique.

La batucada est une sorte de fanfare brésilienne uniquement composée d'instruments de percussions, elle a vocation à se déplacer, c'est-à-dire à défiler.

Ce qui permet de travailler plusieurs aspects : l'exécution d'une ligne rythmique ou chaque personne exécute sa partition. Mais aussi la coordination de cette partition avec le mouvement du corps...ce n'est pas simple de percuter en marchant mais cela permet de constater à quel point notre vie n'est que rythme, nos rythmes ceux que l'on s'impose et qui nous rassurent, ceux que l'on pratique de manière automatique sans s'en rendre compte comme la marche...ceux que le monde extérieur nous impose...jour et nuit nous re-jouons la partition du temps qui passe rythmé par les 4 saisons...(merci Vivaldi...)

Le groupe est constitué de jeunes garçons âgés de 12 à 15 ans qui par ailleurs peuvent se défouler sur des tambours sans faire de mal à qui que ce soit. Pierre a amené pour cet atelier des percussions qu'il a fabriquées avec toutes sortes de récipients et d'ustensiles qu'il a détournés de leur origine première ; lors d'une seconde étape nous fabriquerons d'autres instruments avec les participants.



## 1 – 5 Jeu de couleurs

Emmanuelle SAGEZ (Assistante sociale)

9 séances de 2h, soit un total de 18h

14 jeunes participants

L'atelier « Jeu de couleurs » participe à la (re)valorisation de la personne et favorise l'estime de soi. L'objectif est d'accompagner les adolescentes à s'approprier l'image qu'elles ont d'elles-mêmes en les aidant à mieux connaître et à savoir se mettre en valeur (optimiser ses atouts, affirmer sa personnalité...).

Les ateliers permettent de :

- Rencontrer le regard, l'écoute et la parole d'adultes bienveillants
- Parler de la manière dont elles se perçoivent, dont elles perçoivent le regard des autres
- Rencontrer d'autres jeunes et pouvoir échanger ensemble dans un climat de confiance et de bienveillance
- Découvrir différents moyens qui permettent de se mettre en valeur (les couleurs, le maquillage)

Les adolescentes qui participent à l'atelier rencontrent souvent des difficultés personnelles, familiales... Mais lorsqu'elles viennent à l'atelier, elles sont amenées à partager un moment convivial et à parler d'elles-mêmes autrement.

Elles racontent quelles sont leurs habitudes, leurs goûts et partagent leurs expériences de maquillage ou de coiffure plus ou moins réussie(s) : les tentatives de traits d'eye-liner qui terminent en regard de panda, les copines qui disent qu'elles coupent super bien les cheveux et qui feraient finalement bien de s'en tenir à une tête à coiffer, le rouge à lèvres sur les dents.....

Les jeunes filles qui ne se maquillent pas découvrent leur visage avec quelques touches de maquillage et celle se maquillent déjà, apprécient d'expérimenter d'autres techniques ou d'autres couleurs. Après des moments de doute et de questionnement devant le miroir, les participantes apprécient les propositions, les essais. Et si ça ne va pas, on démaquille et on reprend ! L'essentiel est de se sentir bien. En général, le dernier coup de blush finit de les convaincre. Elles sont ravies, et se trouvent enfin belles !!

**Anais** nous dit : « se démaquiller le soir ??? » « Jamais, je suis trop fatiguée !! ». C'est alors l'occasion d'évoquer l'hygiène de la peau. Anais va essayer de prendre des bonnes habitudes. « Si ça peut me permettre d'avoir moins de boutons, j'essaye ! »

**Laurine**, complètement déscolarisée est venue à la MDA pour sortir de son isolement. Elle a évoqué lors du suivi individuel le décès récent de son grand-père qui l'affectait beaucoup. Elle a accepté de l'orientation proposée à l'atelier « Jeu de couleur » par les personnes qui l'avaient accueillie à la MDA. Il s'agissait aussi de lui donner l'occasion de rencontrer d'autres adolescentes.

Laurine vient depuis régulièrement à l'atelier où elle immédiatement sympathisé avec 2 autres participantes. Elles repartent ensemble jusqu'à l'arrêt de tram. Elle a pris plaisir à découvrir quelles pouvaient être les diverses possibilités d'un maquillage qui devait rester léger. Lorsqu'elle a revu les



personnes qui l'accompagnaient individuellement à la MDA, elle semblait métamorphosée, souriante ; elle allait beaucoup mieux par rapport au décès de son grand-père et était ravie de venir à l'atelier !

**Hélène** est venue à la MDA suite à des questionnements concernant, ses relations avec les garçons. L'accompagnement individuel à la MDA lui a permis de réfléchir sur les pressions et les attentes qu'elle pouvait ressentir de la part de son entourage à son égard et d'essayer de se définir elle-même.

Parallèlement, elle a tout de suite été très intéressée par l'atelier « Jeu de couleur » qui a participé à sa recherche identitaire au travers d'échange sur son look, d'essai maquillage et de coiffure. Elle a ainsi essayé un nombre impressionnant de fards à paupières en venant très régulièrement à l'atelier. Afin, de poursuivre cette expérience à la maison, elle a demandé à l'une de ses tantes de lui offrir la même palette à maquillage que nous avons à l'atelier. « Ca a été mon plus beau cadeau ! »

## 1 – 6 Ecole en scène,

En partenariat avec le



**4 séances de 2h, soit un total de 8h**

**10 jeunes participants**

La question de la scolarité bien que présente dans de nombreux entretiens peut-elle être considérée comme une accroche dans la prise en charge du jeune ?

Dans nos sociétés le passage par l'école est obligatoire, il institue, il structure, donne la parole aux jeunes pour raconter ce qu'ils y vivent et comment, nous a paru un mode de rencontre intéressant. Parler de l'école hors les murs, mais dans un cadre structuré peut permettre aux jeunes de se réapproprier leur formation, et de questionner ce qui permet d'améliorer le vivre ensemble. C'est le pari de cet atelier.

Initialisé par Marie-Elisabeth CHARPENTIER ZERR Conseillère d'orientation – Psychologue et Carolane HOEFFEL stagiaire assistante sociale, pour permettre aux adolescents de questionner leur rapport à l'école, cet atelier se propose de partir des situations scolaires racontées par les jeunes, de les analyser avec la méthode des études de cas et d'en jouer des parties en faisant varier les rôles selon les règles du théâtre forum.

Il a réellement fonctionné sur une séance autour d'une situation de confrontation du projet d'un jeune et d'un jugement d'un adulte. Il a pu être mené jusqu'à la mise en scène d'une partie de la situation. Le partenariat avec le CIDFF a donné à l'atelier un deuxième élan. Karine ALOUCHE est venue s'associer à l'animation à la place de Carolane qui avait terminé son stage.

Il s'agissait alors de questionner de façon plus large le vivre ensemble à l'école entre filles et garçons, entre adultes et jeunes, entre grands et petits... L'atelier a fonctionné avec différents groupes. Les thèmes abordés ont été variés :

- La difficulté de se confronter à la règle
- La place dans la classe (leader, pitre, isolé...)

- Le rapport fille-garçon
- Le rapport aux autres

L'atelier lui-même a été investi comme un lieu où pouvaient se rejouer des situations déjà vécues et ayant abouti à des impasses.

#### ✓ Exemple de ce qui s'est passé en atelier

G. , jeune homme, 15 ans, a participé à l'un des ateliers pour se préparer à sa réintégration courant mai en système scolaire.

Cet atelier lui a permis de verbaliser la violence vécue dans la sanction de l'exclusion, mais aussi la procédure administrative de réintégration. Il a également fait part de son rapport avec ses pairs et le corps enseignant dans son parcours d'errance scolaire (exclusion de plusieurs établissements sur plusieurs années) et a pu expliquer aux autres membres du groupe les leçons tirées de cette expérience.

En effet, il a insisté sur l'importance de la motivation personnelle dans le parcours d'orientation et d'enseignement. Il a aussi pu faire part de son évolution personnelle dans son projet de vie.

Lors du dernier atelier début juin, ce dernier a téléphoné pour décommander sa participation car il était en RDV dans le cadre de sa procédure de réintégration. Cet élément est à relever car par le fait d'avoir décommander, ce dernier s'est réapproprié sa place face à l'adulte et a pu se conformer à des règles en vigueur à la MDA.

## 1 – 7 J'en veux en corps

Fanny JOUANJAN (Stagiaire Psychologue) et Malika BOUCHAMA (Comédienne, Chanteuse et Danseuse)

**9 séances de 3h, soit un total de 27h**

**10 jeunes participants**

« J'en veux en corps » est un atelier à médiation artistique. Au travers de différentes modalités d'expression corporelle telles que la danse, le théâtre, le mime et en se basant sur le principe de l'improvisation, l'adolescent est invité à se mettre en scène seul ou à plusieurs.

Le déroulement de l'atelier en différents temps permet aux adolescents d'éprouver de plusieurs manières la façon de mettre le corps en scène. Un temps d'échauffement permet de réveiller les sensations motrices et de retrouver un plaisir fonctionnel. Il facilite également la cohésion de groupe.

Suite à ce temps, un travail à deux est souvent proposé permettant ainsi la rencontre. Dans le travail à deux se joue aussi la question de la relation à l'autre, comment se situer par rapport au désir de l'autre, mais aussi au désir de soi sur l'autre, et de l'autre sur soi...

Vient ensuite le temps de l'improvisation théâtrale, les adolescents sont invités, à partir d'un texte créé ou proposé par eux-mêmes ou par les animateurs, à mettre en scène, de manière détournée, leurs préoccupations quotidiennes. Un dernier temps d'échange autour d'une collation vient clôturer l'atelier.

Ce temps d'échange permet à chacun de pouvoir partager son ressenti sur la séance mais aussi de pouvoir écouter celui de l'autre et de pouvoir échanger leurs différents points de vue.

Cet atelier constitue une première approche d'une activité d'expression et la découverte d'une démarche de création à partir de l'improvisation.

Le travail entrepris avec les participants se réalise à partir de leur vécu, pouvoir exprimer à travers le théâtre, la danse, le mime, le clown et le chant leur rapport au plaisir et à la dépendance.

Favoriser la parole à partir d'un travail corporel qui pourra se faire sous forme de gestuelles, de chorégraphie, de construction de personnages, de scénettes. Définir ce que veut dire pour eux le plaisir, les plaisirs, ses différents degrés, les sensations de manque..... Un travail d'échanges, de partage, de mise en commun, kaléidoscope de leurs émotions.

Quelques exemples de séances :

#### **Séance du 21 octobre 2014/ 4 participants :**

Travail sur le mot « manger », trouver des synonymes, ils ont classifié les mots en trois catégories (Familier, Courant, Soutenu). A partir des mots trouvés, nous avons créé une chorégraphie de 1min.30s :

- trouver des gestes qui expriment chaque mot choisi sur la liste mise en commun
- combien de fois chaque geste peut être réalisé :
  - 4 fois : « je crève la dalle »
  - 6 fois : « bouffer »
  - 8 fois : « s'empiffrer »
  - 1 fois : « engloutir »
- travail de mise en espace
- travail en posant la chorégraphie sur une musique

Le travail de cet après-midi-là leur a fait découvrir une démarche de création et comment se déroule la mise en commun d'un travail sur une thématique. Ils ont pris conscience également du temps qu'il faut consacrer pour avoir une présentation chorégraphique de 1minute et 30 secondes.

#### **Séance du 22 octobre 2014/ 4 participants :**

Travail plus théâtral, découverte de textes classiques du théâtre et de la poésie : Molière, Beaumarchais, Racine, Ionesco, Eluard, Prévert...Lecture individuelle sous forme de jeux en tirant au sort un livre parmi ceux installés au centre du cercle. Explication de l'écriture théâtrale en leur donnant quelques notions de la construction des dialogues : personnages, didascalie, monologue, dialogue etc...Ensuite reprise de quelques morceaux déjà lus en distribuant les rôles. A la fin de la séance présentation aux nouveaux de la chorégraphie créée la veille en expliquant notre démarche de création.

Pendant cette séance ils ont découvert des textes classiques du théâtre et de la poésie. Individuellement ils ont lu quelques morceaux puis ils ont choisi des rôles afin d'expérimenter le jeu à plusieurs faces aux autres.

## 1 – 8 Game on

Jérémy STUTZ (Assistant social) et Claire RIEFFEL (Psychologue)  
En partenariat avec l'UEAJ, service d'accueil de jour de la DTPJJ.

**8 séances de 3h, soit un total de 24h**

**5 jeunes participants**

L'atelier, propose de se retrouver de façon innovante autour du jeu vidéo. Il propose à des jeunes issus des différentes structures de la DTPJJ et de la MDA de se retrouver pour jouer aux jeux vidéo.

La rencontre avec l'autre via le média du jeu vidéo permet un cadre et des modalités de rencontres. Le tout en présence d'intervenants favorisant la mise en mots et la représentation des actions dans les jeux... Les jeux sont sélectionnés ensemble en fonction de leur intérêt et de leurs particularités.

Le projet est né en deux étapes. En premier lieu, c'est d'abord la rencontre entre deux démarches : celle de la PJJ qui constate au sein des structures d'accueil des jeunes, l'augmentation des conduites à risque, des poly consommations et du risque suicidaire. Puis de la MDA, qui souhaitait utiliser le support du jeu vidéo dans un contexte pluridisciplinaire.

En second lieu, l'expérimentation conduite sur 3 premières séances puis un second cycle de 5 séances a mis en lumière l'intérêt de la poursuite de cette démarche sur un temps plus long, dans le but de mieux accompagner les jeunes rencontrant des problèmes complexes et ayant une difficulté non négligeable à prendre attache avec les dispositifs de droit commun.

1. Permettre le repérage d'acteurs pouvant les soutenir dans leurs difficultés.
2. Permettre que les jeunes se découvrent acteurs de changements, rompre l'isolement
3. Faire émerger une parole : choix des jeux vidéo en fonction des thèmes tels que le deuil, la maladie, les relations, l'identification...
4. Nouer une relation avec des adultes et d'autres jeunes par l'intermédiaire du jeu vidéo.

Les ateliers, d'une durée de 3 heures, sont divisés en deux grands temps de jeux, introduits et conclus par des temps de parole et d'échange. Ces temps de reprise permettent de revenir sur l'expérience de jeu de chacun et de partager au sujet des difficultés rencontrées ou des questionnements suscités par le jeu. Cet échange se déroule dans un climat de bienveillance, soutenu par les référents de l'atelier.

Cette reprise, à travers l'abord de séquences de jeux relevées par les intervenants, permet l'ouverture à la remise en question par les adolescents de leur propre fonctionnement, au sein du jeu et entre eux. Il permet également de faire l'expérience de la possibilité de verbaliser, de mettre en mots ses ressentis sous le regard d'autrui, sans être mis à mal ou jugé.

Les temps de jeux peuvent se dérouler sur des jeux différents ou sur un même jeu. Par ailleurs, des jeux « fil rouge », dans lesquels les adolescents peuvent progresser et faire évoluer leurs personnages sur plusieurs séances sont introduits.

Le choix des jeux est fait en fonction de leurs intérêts pour les participants de l'atelier et soutient l'abord de certaines thématiques.

## 1 – 9 Et cette année, des ateliers d'été

**6 séances de 3h, soit un total de 18h**

**10 jeunes participants**

En période d'été, la majorité des structures de prise en charge des adolescents ferment. La MDA déroge à cette règle mais fonctionne au ralenti : moins de créneaux de RDV et surtout les ateliers qui fonctionnent sur la période scolaire sont suspendus.

Jusque-là, l'équipe de la MDA participait à la tournée des quartiers « Arachnima » et conviait alors certains jeunes qu'elle accompagnait et qui se trouvaient en mal de sociabilité à venir les accompagner. Cette année, nous avons décidé de proposer un temps d'accueil hebdomadaire à la MDA.

Les ateliers estivaux sont donc proposés tous les mercredis de l'été (juillet/aout), encadrés par un ou deux professionnels volontaires, avec pour objectif de partager des moments conviviaux. Pas de grandes ambitions donc, mais l'envie de favoriser de belles rencontres.

Les professionnels volontaires ont réuni leurs talents et leurs réflexions pour proposer des activités en extérieur, avec l'idée de rendre accessible aux jeunes ce qu'ils ne feraient pas seul. Ainsi il leur a été proposé une visite ludique de la cathédrale (découverte des insolites sous forme de jeu de piste), une balade en bateau « Batorama » sur l'Ill, une journée baignade sur les rives d'une étendue d'eau près de Brumath, une visite de musée, des jeux de société..etc..

Il est intéressant de constater que les jeunes ont apprécié les sorties où l'échange et la convivialité ont dominé. Préférant ainsi une après-midi baignade ou jeux de société dans les locaux de la MDA à un tour de bateau sur l'Ill.

Nous pouvons retenir de cette expérience l'envie de partage autour d'activités simples.

## 2 - Les ateliers spécialisés

A la faveur de soutiens financiers spécifiques, l'équipe de la MDA et ses partenaires ont construit des propositions d'ateliers collectifs spécifiquement dédiés à certains publics de jeunes.

### 2 – 1 Silence, elles tournent

Avec le soutien financier de...



*Dr Sophie RABOURDIN (Médecin généraliste) – Sabine BOSSUET (Art thérapeute) – Vincent VIAC (vidéaste) – Artenréel*

Face à l'augmentation des troubles des conduites alimentaires chez les adolescentes et des atteintes de plus en plus fréquentes au corps propre (scarifications, tatouages), vrai problème de santé publique, tant par les répercussions somatiques que par leurs effets délétères sur la vie de l'adolescente et de son entourage, nous proposons depuis 2012 de travailler ce corps en souffrance à travers son image. Il s'agit d'agir dès les premiers signes de souffrance, dès la plainte de l'adolescente, de la famille ou d'un professionnel, par un atelier à médiation artistique, permettant une réappropriation d'une image d'un corps défaillant.

L'atelier s'adresse donc à des adolescentes en souffrance par rapport à leur corps et à leur image. Nous proposons l'atelier à des jeunes filles dont le rapport au corps est complexe. Cette année, une première tranche de l'action a commencé le 15 avril 2014 pour dix séances jusqu'au 24 juin avec un groupe constitué de 4 jeunes filles recrutées autour des critères évoqués dans le projet initial.

Une deuxième tranche du projet s'est ouverte mi-septembre avec un nouveau cycle qui a accueilli de nouvelles jeunes filles jusqu'à la fin du dernier trimestre 2014.

Le premier groupe a d'abord pu visionner des extraits des films de Jean-Pierre Jeunet *Amélie Poulain* et *Foutaise* qui ont servi de base à la réflexion commune autour du thème : inventaire de choses que j'aime et que je n'aime pas.

Les premiers ateliers ont servi d'appui à la réflexion et à l'écriture individuelle ; se situer soi-même par rapport à soi, se situer par rapport aux autres dans un groupe, trouver sa place. Très vite, les premiers textes ont été écrits et scénarisés, en une seule séance, chaque jeune fille passait dans le groupe écriture mené par Sabine Bossuet puis dans le groupe Vidéo mené par Vincent Viac, assisté de Sophie Rabourdin, médecin MDA.

Ce rythme nous a permis, au fil des ateliers, d'intégrer de nouvelles jeunes filles qui pouvaient se raccrocher au groupe et réaliser une scène à jouer. Cette organisation interne convenant au mode de fonctionnement de la MDA qui accueille chaque semaine des jeunes auxquels la structure se doit de proposer des actions.

Des moments de derushage ont permis à chacune de se voir à l'écran, s'accepter ou pas, recommencer une scène qui ne leur semblait pas réussie, choisir son fond de scène, et les musiques qui accompagnaient l'image.

Le film tourné et monté avec le groupe a pu être visionné lors d'une séance de restitution le jeudi 10 juillet en groupe restreint. Lors de ce temps de partage, nous avons aussi convié les garçons du groupe projet « Cam caméra ». Ils ont ainsi pu partager leurs avis sur les deux objets filmiques réalisés et échanger sur les méthodologies et thématiques abordées lors des ateliers.

**Objectif 1 : utiliser l'image, fictionnariser l'image à partir des contraintes d'écriture.**

Chaque jeune fille a pu lister les choses qu'elle aime et n'aime pas pour se montrer ensuite à l'image dans une situation métaphorisant les difficultés évoquées, une manière de parler de soi tout en restant à distance.

**Objectif 2 : Réappropriation d'une image du corps défaillant.**

Le dispositif a permis à ce que chaque participante se retrouve soit actrice, soit spectatrice de sa propre image. Les temps de tournage et de visionnage avaient des enjeux différents.

En tant que spectateur, la caméra a une fonction de miroir qui permet les identifications qui facilitent la constitution du sujet. Les petites conversations qui avaient lieu pendant les temps de visionnage permettaient aux jeunes filles d'aborder leurs problématiques de rapport à l'image de soi fragilisée, de manière détournée, par exemple en se maquillant mutuellement avant le tournage, les unes apprenant aux autres comment se mettre en valeur.

Les temps de tournage et de visionnage permettaient une observation par les co-animateurs de l'aisance de chaque jeune fille, d'abord devant la caméra et puis face à son image sur l'écran. Parfois le fait de se voir sur l'écran pouvait provoquer un retrait qu'il fallait rattraper par la suite, en permettant de tourner une nouvelle fois la scène ou pendant la phase de montage en améliorant la qualité de l'image.

**Objectif 3 : travail sur l'estime de soi**

En tant qu'acteur, l'élaboration et la co-création d'une scène au sein du groupe, par le biais d'improvisations et de commentaires libres, permettait à chaque jeune fille d'être auteur et les sujets de la mise en scène de leur énoncé choisi au départ. L'image et le sujet se construisaient mutuellement, le plan fixe où la caméra/spectateur restant à distance, permettait à chacune de maîtriser l'image de soi qu'elle souhaitait laisser paraître. Le zoom de caméra au contraire impliquait l'entrée dans l'intimité du sujet et nécessitait d'être négocié avec chacune des participantes.

**Lili – atteinte d'une maladie chronique - Scène de braquage dans une bijouterie**

*Lili nous est adressée en entretien individuel par son médecin qui s'inquiète du déséquilibre de sa maladie. Elle sait parfaitement comment ça marche, mais refuse délibérément de faire ce qu'il faut. Elle est plutôt joviale, et parle de sa maladie librement. Elle ne vient que pour faire plaisir à son médecin, ce qui complique un peu les échanges... Mais au fil des entretiens, elle se dévoile un peu. Elle vit sa maladie comme un intrus, un élément extérieur contre lequel il faudrait lutter, qu'elle doit punir. Son identité est modifiée. En a-t-elle perdu sa personnalité ? Elle accepte de participer à l'atelier « pour voir ». Mais impossible pour elle de créer. Sa maladie l'empêche de se projeter dans un imaginaire où son état serait différent. Sans le dire aux autres jeunes filles, elle fait des allusions. « de toute façon, moi ce que j'aimerais c'est pas possible ». Cette lutte intérieure occupe toute la place. Elle encourage néanmoins les autres à développer leurs scènes. Le thème global du court métrage s'oriente vers une folie que chacune aimerait réaliser (« chanter au Madison Square Garden, jouer à l'Opéra Garnier, rencontrer Beyonce »). Après*



plusieurs séances d'écritures Lili propose finalement de mettre en scène un braquage qui permettra à chacune de se payer leur rêve. Seul échappatoire possible à ce corps malade : la transgression. Expression de sa tourmente ? De ce qui la fait vivre ? Nous pourrions le reprendre individuellement avec elle.

### **Marie – atteinte d'un handicap – Scène de conflit mère/fille autour des devoirs scolaires**

Marie vient en entretien accompagnée par sa mère pour « mal être ». Elle fait souvent des crises d'angoisses et supporte de moins en moins d'aller à l'école. Elle souffre d'un handicap qui complique sa scolarité. En entretien individuel, elle verbalise peu. « Les copines, ça va », « les profs ça va », « à la maison, ben ça va ». Nous lui proposons rapidement l'atelier. Après avoir été un peu réticente à faire les listes, elle se prête volontiers au jeu. Elle se concentre sur une scène évoquant la pression scolaire et y introduit sa mère, dans une position très injonctive. La scène finale voit éclater sa colère contre l'école et surtout contre sa mère. Elle a redouté le tournage de cette séquence prétextant ne pas savoir jouer la colère. Et finalement, elle lui a permis de pleurer et de verbaliser, plus tard, en entretien individuel, la colère qui bout en elle depuis des années. Cette colère dirigée contre sa mère et son père qui se sont séparés alors qu'elle n'avait que deux ans et qui sont en conflit. L'atelier lui a permis de dépasser le découragement et rendre possible la parole.

## **2 – 2 Croise ton regard**

Sarah GASSNER (Psychologue) Jérémy STUTZ (Assistant social) et Nicolas BENDER (Photographe La Chambre)

En 2011, la Fondation Solidarité Rhénane a accordé un soutien de 20 000€ à la MDA de Strasbourg dans l'objectif d'initier des ateliers psycho-éducatifs à médiation culturelle à destination des jeunes handicapés et malades chroniques.

Au cours de l'année 2012, ces ateliers ont été proposés aux établissements médico-sociaux du département qui hébergent ou accompagnent de jeunes handicapés, et aux services hospitaliers qui prennent en charge de jeunes malades chroniques.

L'objectif de ces ateliers était de **permettre à des adolescents en situation de handicap ou de maladie d'avancer sur les questions relatives à la vie intime et la sexualité, les nouvelles technologies, les jeux vidéo et les réseaux sociaux, les addictions...** des thématiques, des questionnements qui sont présents dans le cadre institutionnel et qui peuvent être sensibles, particulièrement à l'adolescence.

Puis nous avons entamé une réflexion en vue de construire des interventions inter-établissements. Avec le support de la photographie, *Croise ton regard* a invité les jeunes, le temps d'un atelier (sur un cycle de 12 séances), à parler différemment d'eux, des autres, et à entendre ou voir la diversité des regards.

En s'appuyant sur le principe des romans photos, chaque participant(e) est invité(e) à imaginer et écrire un scénario sur la thématique de son choix. Chaque séance étant par la suite l'occasion de mettre le scénario en image avec l'aide des autres membres du groupe : un adolescent endosse ainsi le rôle de metteur en scène / photographe, les autres celui d'acteur.

Objectifs :

- Créer, échanger et découvrir au travers de regards différents.
- Permettre une parole autour du corps, de l'image de soi et des relations aux autres.
- Être dans un autre lieu et découvrir des adolescents d'horizons différents.
- S'initier de manière ludique à la narration par la photographie

## 2 – 3 Cam Caméra

Avec le soutien financier de...

*Dr Sophie RABOURDIN (Médecin généraliste) Vincent VIAC (vidéaste)*

Bien que les problématiques addictives et autres consommations de substances psychoactives ne soient pas des motifs de sollicitation très fréquents au sein de la MDA, nous avons relevé depuis 2011 que ces problématiques sont souvent présentes, consommations abusives ou expérimentations, pratiques avérées ou craintes parentales, prises de risques divers, etc.



Depuis 2011, nous avons obtenu le soutien de la Fondation de France afin de mettre des ateliers en œuvre en direction de l'entourage des consommateurs de substances psychoactives, et nous avons plutôt visé des ateliers destinés aux parents. Mais il nous semblait important par ailleurs, de proposer des ateliers aux jeunes que leurs propres consommations, et/ou celles de leur entourage questionnaient.

Nous avons souhaité travailler cette question sous forme d'un atelier à médiation artistique, et la vidéo nous semblait un outil approprié, comme pour l'atelier « silence, elles tournent ».

Par cet atelier, les professionnels proposent aux adolescents de connaître l'image, d'en comprendre ses ressorts et de permettre un travail sur les représentations de chacun autour de la consommation de produits, et des conséquences attendues ou imprévues.

Concrètement, l'action a commencé à la rentrée scolaire de 2013, avec difficulté, car il était nécessaire de communiquer sur cet atelier avec finesse, de ne pas stigmatiser les jeunes auxquels cet atelier était proposé, de leur faire comprendre que leur parole était attendue, dans un objectif d'échange ouvert.

Chaque séance est scindée en 3 temps distincts. Dans un premier temps les jeunes présents racontent à tour de rôle leur propre expérience avec un produit, ou celle d'un proche. Ils évoquent plus spontanément les effets négatifs des produits en cause, conséquences ou pas de leur présence à la MDA. Leurs regards se croisent et permettent de belles rencontres qui ont déjà permis pour certains, de briser certains vécus de solitude et d'ennui. Des liens forts se nouent sous le regard des professionnels.

Dans un deuxième temps, il s'agit d'organiser ces témoignages pour en dégager un scénario possible, que les jeunes apprennent ensuite à découper en scène puis en séquences. Et dans un troisième temps, le tournage se fait ludique, et la technique de la vidéo est mise à l'épreuve pour retransmettre en image les effets des produits.

L'action a redémarré en octobre 2014. L'action CAM CAMERA 2014/2015 a été proposée sur site MDA aux jeunes qui sont accompagnés au quotidien par l'équipe MDA ou par ses partenaires, et qui souhaitent

échanger de leurs préoccupations ou pratiques addictives (jeux vidéo, tabac, alcool, cannabis, etc.). Concrètement, le premier cycle d'ateliers vidéo CAM CAMERA, en 2013/2014, était axé sur les produits et leurs effets. Nous avons alors mis en évidence quelques difficultés aussi bien dans la réalisation des vidéos que dans la reprise des éléments mis en scène auprès des jeunes. Parler de substances a fait émerger la difficulté de se placer à la fois dans l'échange bienveillant sans pour autant être dans la prévention classique et à la fois dans la mise en scène avec l'exaltation que cela peut produire sans pour autant être incitatif.

Ce premier cycle nous a donc incités à réfléchir plus en amont la construction de l'atelier afin de proposer une mise en image plus métaphorique du vécu du jeune et ainsi évoquer les mêmes problématiques mais à travers le filtre d'une histoire que l'on raconte, et pas nécessairement de leur propre vécu.

Pour ce second cycle 2014/2015, nous avons proposé aux jeunes participants à l'atelier d'imaginer une courte histoire : une journée type d'un adulte ou d'un ado imaginaire sur la thématique du plaisir et de la dépendance. Nous avons choisi de parler de tout ce qui peut donner du plaisir et/ou rendre dépendant, ouvrant la discussion sur des produits, certes, mais aussi sur d'autres « objets » chers aux jeunes tels que l'amour, la réussite scolaire ou le téléphone portable.

Concrètement, l'action a concerné 7 jeunes, essentiellement des garçons.

Les ateliers se déroulent avec les jeunes, qui échangent relativement librement de leurs questionnements et pratiques en matière d'addictions de toutes sortes. Le groupe actuel a choisi de travailler à la conception et au tournage d'un clip qui mette leurs ressentis en scène. Leur projet n'est pas de concevoir un clip de prévention directe, ni de traiter de tel ou tel produit, mais plutôt de faire comprendre au public futur du clip ce qu'ils ressentent et recherchent dans leurs pratiques addictives, et en même temps, critiquer ces ressentis, les explorer plus finement, comprendre leurs ressorts.

Exemples :

- se sentir moins timide après avoir bu de l'alcool
- se retrouver capable de rêver après avoir fumé du cannabis

A ce titre, les jeunes participants de l'atelier sont très libres d'exprimer leurs idées, et de les mettre en image. Les professionnels facilitent les échanges, et la technique, distillent des connaissances, aident à ce que chacun trouve sa place dans le groupe.

## 2 - 4 Kit popotte et Jeu d'rôle

Valérie WOLFF (infirmière) et Mélanie LE MORZEDEC (diététicienne)

Avec le soutien financier de...



Nombreux sont les professionnels de l'adolescence qui constatent la fréquence du surpoids, voire de l'obésité, dans un contexte souvent pluri problématique, (social, familial, scolaire, orientation professionnelle, etc.). Un apprentissage est souhaitable chez ces jeunes qui prennent parfois leurs repas seuls, dont les parents travaillent pour certains en équipe décalée, ou sont séparés. Le grignotage des jeunes est aussi très important devant leur écran. Tous ces éléments constituent des facteurs fragilisants dans leurs évolutions. La notion d'équilibre alimentaire est en effet souvent absente.

A partir de l'ensemble de ces éléments partagés, plusieurs structures du quartier Bourse Esplanade Krutenau se sont rencontrées à l'initiative des services de la Ville de Strasbourg et ont souhaité accentuer localement le développement des actions autour de la nutrition, dans une approche globale de la santé. Beaucoup de jeunes (dont un certain nombre de garçons), s'intéressent à la question de l'alimentation depuis le succès des émissions de télévision, de type Master chef. Ils se montrent facilement intéressés par des apprentissages pratiques, voire ludiques.

L'équipe de la MDA et la MFA ont donc souhaité proposer des ateliers pratiques et théoriques de cuisine à des groupes d'adolescents volontaires. Ils peuvent être orientés vers ces ateliers par les différents partenaires impliqués dans le projet et par d'autres services (autres associations, éducation nationale, etc.). Ils sont objectivement confrontés à des problèmes de poids ou autres difficultés.

Les ateliers fonctionnent par cycles de plusieurs séances qui ont prioritairement lieu dans les locaux du CAMPA, à raison d'un atelier toutes les 2 semaines et/ou en périodes de vacances scolaires.

Chaque cycle est animé par deux professionnels de compétences complémentaires :

- 1 professionnel MDA (une infirmière).
- 1 professionnel proposé par la MFA pour ses compétences en matière de nutrition (diététicien).



Les séances ont débuté en février 2014. Il y en a eu 13 durant l'année, en moyenne entre 3 et 5 participants. Au début des séances, une des thématiques abordées était la comparaison avec les produits industriels. Les ados ont joué le jeu de tout goûter et de comparer. Leurs préférences allaient vers ce qu'ils avaient cuisiné.

L'autre thématique abordée était la consommation de produits de saison et si possible du « local ». Le groupe essayait d'élaborer les recettes en fonction des envies, des goûts et du moment (automne, hiver, printemps et été).

On travaillait aussi les notions d'équilibre alimentaire en élaborant le menu : les groupes alimentaires, la richesse de chaque plat et veiller à avoir un menu complet. Les ados ont participé en essayant de faire des menus « plaisir », « équilibre », « découverte »...

Nous avons fait les courses lors d'un atelier afin de confronter les ados à avoir des idées lorsqu'on veut se faire à manger, tout en respectant les envies, un menu équilibré et un budget. Ils y sont arrivés en discutant, en partageant leurs habitudes et à respecter de « manger de tout ». Ils ont respecté les goûts des autres (j'aime, j'aime pas), les habitudes alimentaires et l'aspect culturel. Ils apprécient beaucoup de faire des recettes que les parents achètent souvent tout fait : chantilly, pâte à tarte, pizza, lasagnes, quiches, soupes...

#### Quelques éléments issus des questionnaires de bilans :

##### **« Avoir la pêche » : ce que j'ai trouvé rigolo**

- être en groupe
- mettre les mains dans la pâte
- couper le potimarron
- faire la cuisine
- la couleur des plats
- tarte en spirale

##### **« Le piment de l'atelier » : ce que j'ai appris de nouveau**

- apprendre à faire des petits gâteaux
- apprendre pâte à pizza, béchamel, soupe, bûche de Noël
- que je n'aime pas le céleri
- faire une compote avec la peau

##### **« Lâche-moi la grappe » : ce que j'ai trouvé lourd**

- chaleur de la cuisine
- oignons qui piquent
- manque de place

##### **Autres Anecdotes :**

- « j'ai trouvé rigolo de mélanger la farine et le beurre »
- « je ne savais pas que la chantilly, c'était si simple à faire »
- on a eu plein de fruits comme ça l'autre jour (rhubarbe), mais on ne savait pas comment les cuisiner » : un ado dont la famille dépend des aides alimentaires
- « ma mère, elle ne cuisine jamais, elle achète tout préparé »
- « j'ai appris que l'on pouvait faire de bonnes choses avec des aliments que l'on n'apprécie pas forcément »

**L'atelier Jeu d'rôle** a complété le dispositif de Kit popotte sur quelques séances fin 2014.  
*Guillaume CORDUAN (Psychiatre) et Joanne BILLIG (Psychologue)*

Il est présenté au travers de la communication réalisée à l'occasion des journées nationales des MDA (voir pages 57 – 58). Il s'adresse à un public de jeunes en difficulté pour penser et exprimer leurs émotions en lien avec des problématiques liées au corps.

## 3 - Aller vers... Des actions de communication et de sensibilisation diverses

A l'instar des années précédentes, la MDA s'est impliquée en 2014 dans des actions diverses de communication sur son existence et/ou sur des problématiques ciblées. Certaines de ces actions sont menées en partenariat. Nous les détaillerons ci-après.

### 3 – 1 L'équipe mobile de prévention des risques en milieu festif (action CIPSCUS)

L'équipe de la MDA a poursuivi son engagement au sein de **l'équipe mobile de prévention des risques en milieu festifs** de la Communauté Urbaine de Strasbourg. A ce titre, des professionnels de formation diverse (éducateurs, assistants sociaux, psychologue) étaient présents sur plusieurs événements :

- Festival des Artefacts
- NL Contest
- Fête de la musique
- Festival Stras en Scène
- Festival Ososphère.

Ils interviennent dans ce contexte aux côtés des autres membres bénévoles ou professionnels de l'équipe mobile (associations de prévention spécialisée, alcool assistance, ALT, ITHAQUE, CIRDD), dans un objectif de réduction de l'ensemble des risques induits par les situations festives (consommations d'alcool ou d'autres produits, risques auditifs, etc.). Leur action se veut préventive et ne se substitue ni aux équipes de sécurité, ni aux équipes de secours.

Comme en 2013, nous avons aussi, avec le CIRDD, et les services de la Ville de Strasbourg, intensifié notre contribution à la structuration et à la formation de l'équipe mobile.



## 3 – 2 Actions de prévention annuelles

L'équipe de la MDA s'est aussi associée aux **actions menées au niveau national ou local dans le cadre de journées nationales thématiques**, par des ateliers de sensibilisation spécifiques. Ces journées dédiées ont été organisées en lien avec des étudiants de différentes filières. Elles ont prioritairement été proposées aux jeunes qui fréquentent la MDA et à des classes de collèves.

### Journée de lutte contre le VIH



**Avec des étudiants de l'IFSI de la Robertsau.**

Dans le cadre de la journée nationale de lutte contre le VIH, la MDA a renouvelé son RDV annuel avec les étudiants de l'IFSI de Strasbourg pour proposer une après-midi d'échanges à des jeunes collégiens. Cette année, nous avons proposé aux ados de participer à 3 ateliers ludiques présentés par des étudiants en formation en soins Infirmiers. Au programme de cette après-midi : discussion-débat autour d'un court métrage, jeu « qui veut gagner des capotes » et réalisation d'une affiche de prévention.

### Journée de lutte contre la violence et la discrimination

Dans le cadre de la semaine de lutte contre la violence et la discrimination organisée par la ville de Strasbourg, la MDA a accueilli dans ses locaux l'exposition « Petits papiers », en partenariat avec l'association **SOS homophobie**. Lors de leurs interventions en milieu scolaire les bénévoles de l'association SOS homophobie délégation Alsace proposent aux élèves d'écrire de façon anonyme sur de petits papiers les questions liées à l'orientation sexuelle et à l'identité de genre qu'ils



n'osent pas poser devant leurs camarades. Ces petits papiers ont été rassemblés pour une exposition en forme de point d'interrogation.

Un vernissage a eu lieu en ouverture de l'expo où tous les professionnels travaillant en réseau avec la MDA ont été conviés.

Par ailleurs, les bénévoles de l'association SOS homophobie ont présenté et commenté l'expo sur une après-midi complète. Pour l'occasion un groupe de délégués de classes et une classe de seconde ont répondu présents à l'invitation.

### 3 – 3 Des actions de communication variées

#### City Raid Andros

Dans le cadre d'un projet national annuel, et localement à l'initiative du **Centre de Loisirs et de la Jeunesse de la Police Nationale**, la MDA a participé en 2014, comme de nombreuses autres institutions, à l'accueil des jeunes du City Raid Andros.

Sur une journée dédiée, ce sont plus de 500 jeunes collégiens issus des quartiers de la ville de Strasbourg qui ont défilé sur site, par équipes encadrées. Cette année, le soleil était au rendez-vous et les boissons et goûters ont pu être appréciés dans la cour.

#### Street Art

UN ENTREPOT DE 600m<sup>2</sup>

ET APRES : UNE EXPOSITION EVENEMENTIELLE

«Et Après» est une exposition événementielle, co-organisée par **L'Estampe et SekuOuane** qui a eu lieu du vendredi 16 au dimanche 25 mai 2014, mettant en scène une vingtaine d'artistes reconnus dans le milieu de la culture graffiti, travaillant autour de la question de l'espace. Le projet s'est déroulé dans la ville de Geispolsheim, à dix minutes en voiture de Strasbourg, dans un entrepôt désaffecté d'une surface d'environ 600 mètres carrés.

Les artistes choisis se distinguent par des pratiques propres qui se rejoignent autour des couleurs, du mouvement, de la dynamique et de l'exploration physique d'un lieu par le biais de l'installation.



Cette exploration spatiale s'est basée, à l'instar du skateboard, sur un module, constitué sur des vestiges de notre société spectaculaire et consummatrice, où les graffeurs ont effectué leur «tricks», quelque part entre la peinture et la sculpture.

L'ensemble a immergé le spectateur dans une œuvre totale, et dans une problématique large :



celle du temps qui passe, et de l'absurdité du présent. Cette exposition a été suivie d'une vente aux enchères, où la possibilité a été faite d'acquérir une œuvre singulière réalisée par des artistes confirmés, produites antérieurement ou pendant la période de création au sein du local.

Une partie du produit de cette vente aux enchères a été reversée à la Maison des Ados et des adolescents ont pu participer à des ateliers graff sur site. Merci à toute l'équipe !

## Nuit de l'orientation

Le rendez-vous rituel des jeunes et des familles en quête de renseignements sur leur future orientation est organisé par la CCI, et la MDA en est toujours l'invitée. C'est l'occasion pour les familles de se renseigner sur le service rendu par la MDA tout au long de l'année.

## 3 – 4 L'anniversaire musical de la MDA

Depuis 2012, la MDA fête son anniversaire avec les ados, les parents, et les partenaires du département, mais surtout en musique, autour du 21 juin ! En 2014, la guinguette était encore montée dans la cour de la MDA, et les animations se sont succédé pour le plaisir de tous, avec mise en valeur des productions des jeunes qui participent aux ateliers. La journée s'est terminée autour d'un buffet que tous ont apprécié.



## 4 - Les ateliers destinés aux parents

Sarah GASSNER (Psychologue) et Dorothee HOFFEL (Médiatrice Familiale)



Depuis 2013, les ateliers destinés aux parents : « **Ados à la loupe... parents, où en êtes-vous ?** » se sont structurés.

Si l'adolescence est une période de transformation et parfois un temps de crise pour le jeune adulte en devenir, elle peut l'être tout autant pour ses parents. Une crise c'est la séparation, des décisions à prendre, un tri à opérer. Comment permettre à nos adolescents de grandir ? Comment maintenir un cadre et des limites ? Comment continuer de les aimer sans les étouffer ni tout accepter ? Comment s'occuper aussi de soi et de ses propres peurs ?

Mieux répondre au besoin d'information et d'accompagnement des parents fait partie du cahier des charges des MDA. Dès l'ouverture de la MDA de Strasbourg, les parents d'ados ont fait l'objet d'une attention particulière et d'une réflexion partagée, en équipe et en réseau (REAAP ...) quant à la manière d'accompagner leur questionnement et possible souffrance dans ce passage adolescent. Relation ados - parents qui, par ailleurs, ne peut se soustraire à la volonté et la pertinence d'une prise en charge globale proposée aux personnes accueillies à la MDA. Aussi, nous a-t-il semblé nécessaire, en plus de la possibilité d'un accueil individuel ou familial, de proposer aux parents des temps collectifs leur permettant d'échanger de leurs questions et difficultés entre eux et avec des professionnels spécialisés dans le champ de l'adolescence.

La communication s'est intensifiée progressivement auprès du public et des partenaires (création d'une affiche, d'un flyer, site internet de la MDA). **Les rencontres sont proposées deux fois par mois sur site MDA.** Pour en permettre l'accès au plus grand nombre, les horaires ont été diversifiés (2<sup>ème</sup> mardi du mois de 18h30 à 20h30 et le 4<sup>ème</sup> jeudi du mois entre midi et 14h). Tous les parents y sont les bienvenus, que leur ado ait ou non déjà franchi la porte de la MDA. Certaines ont dû être annulées faute de participants.

Il n'y a habituellement pas de thématique préétablie. Chacun, chacune, père ou mère vient avec ses préoccupations ou ses interrogations du moment. Ainsi ont été abordés des sujets comme les prises de risques et les consommations, les relations familiales et les difficultés à dialoguer, l'état psychique et la santé mentale, l'investissement de la scolarité, le rangement et la participation aux tâches ménagères, les sorties et les fréquentations sous le toit familial...

De manière ponctuelle, certaines rencontres sont consacrées à des thématiques plus ciblées selon la demande des parents (addictions, nouvelles technologies, recompositions familiales...) et peuvent se tenir en dehors des murs de la Maison des Adolescents sur l'ensemble du département. Cette année des rencontres ont eu lieu à Weitbruch, à la Meinau, à la Maison de l'Enfance, ou encore à la Papothèque, à la demande d'associations familiales diverses. Une action plus spécialisée a aussi pu être réalisée en partenariat avec l'association Nadi Chaabi sur la prévention sites internet prédateurs à l'Elsau.

- 14.02.14 : Projet parentalité AGF Port du Rhin « Atelier mangeons bien » - Dorothee/Marie-Antoinette
- 15.04.14 : CAF Haute-pierre « L'adolescence dans tous les sens ! » - Dorothee/Sarah
- 19.04.14 : AGF Weitbruch « Ado à la loupe » - Dorothee / Sarah

- 5.11.14 : AGF Meinau « Ado à la loupe » - Dorothée / Sarah
- 19 au 25 mai : Semaine des parents « Parents-enfants restez connectés »
  - Journée des parents : atelier « Ados et réseaux » animé par Sarah / Jérémey
  - « Parents/ados face aux dangers de l'internet »
- 25.11.14 : Maison de l'Enfance « Fratries : entre complicité et rivalités, la construction des liens familiaux » - Dorothée
- « Ado à la loupe » sur site MDA : 3 séances avec Sarah et 2 séances avec Dorothée

**Au total, une quinzaine d'interventions ont été menées dans l'année auprès de parents, sur site MDA et à l'extérieur.**

**Plus d'une centaine de parents ont été touchés par ces actions collectives.**

Il s'agit toujours de petits collectifs (entre 2 et 25 personnes cette année). Les retours des parents sont globalement positifs. Soulignant la pertinence d'une animation de ces temps par des professionnels de formations différentes et complémentaires issus du champ socio-éducatif et médico-psychologique, ils relèvent entre autres « *des discussions riches* », « *des échanges enrichissants et interactifs* », ou « *des conseils avisés et rassurants par rapport aux dérives* ».

En effet, proposer un temps d'échange convivial et un espace de parole contenant, soutenant et bienveillant aux parents d'adolescents, peut permettre, pour chaque sujet en présence de déployer un questionnement toujours singulier mais qui pourra trouver écho dans le partage auprès du groupe. Par l'étayage des autres parents et des professionnels, ces rencontres offrent la possibilité aux parents de se décentrer, de se déculpabiliser, de se réassurer et de s'interroger sur ce passage adolescent, moment charnière tant pour leur adolescent que pour eux-mêmes. Ces temps ouvrent un espace de mise en mots, de mise en sens et d'une possible élaboration en référence à leur propre histoire, en vue de soutenir leur capacité à trouver des réponses par eux-mêmes.

Le projet de la MDA destiné aux parents est basé sur une complémentarité des services proposés aux jeunes, prenant en compte l'individu, son environnement et ses facteurs de vulnérabilité pour l'accompagner vers un projet de vie adapté. Le bien-être physique et mental, l'insertion sociale et scolaire, la vie familiale, le respect des droits des adolescents sont les paramètres nécessaires à l'épanouissement des adolescents et constituent l'ossature du projet. Les conduites addictives souvent retrouvées chez les adolescents sont transversales et interfèrent sur l'ensemble de ces paramètres.

L'adolescent ne peut être aidé dans sa réflexion sur les prises de toxiques ou sur les autres comportements addictifs sans que l'on prenne en compte son vécu, sa famille, sa vie scolaire, relationnelle et ses éventuels actes de délinquance.

L'approche des conduites addictives s'inscrit en lien étroit avec l'approche médico-psychologique : repérage précoce, évaluation psychiatrique, accompagnement psycho-médicosocial, accompagnement de la famille. La Maison des adolescents a donc aussi pour objectif d'accompagner les parents des jeunes usagers de drogues afin d'améliorer ou de restaurer la relation avec leurs adolescents et de les conforter dans leur place d'éducateurs.

Exemples de questions parentales (Hautepierre) :

### Rencontre : « L'adolescence dans tous les sens ! »

- |  |  |   |
|--|--|---|
| <p><b>Les écrans</b></p> <ul style="list-style-type: none"><li>✓ Comment poser des limites ?</li><li>✓ Pourquoi tant de résistance aux limites ?</li></ul>                       | <p><b>Les devoirs</b></p> <ul style="list-style-type: none"><li>✓ « C'est déjà fait ! »</li><li>✓ « Il n'y en a pas ! »</li></ul>  | <p><b>L'alimentation</b></p> <ul style="list-style-type: none"><li>✓ Les repas équilibrés sont « boudés » (préférence pâtes – pizza)</li><li>✓ Beaucoup de grignotage</li><li>✓ Refuse la cantine car <del>Relations filles/garçons</del></li></ul>   |
| <p><b>L'adolescence</b></p> <ul style="list-style-type: none"><li>✓ Quand commence t elle ?</li><li>✓ Quels signes physiques ?</li><li>✓ Quels signes psychologiques ?</li></ul> | <p><b>La pudeur</b></p> <ul style="list-style-type: none"><li>✓ Le regard du parent évité...</li><li>✓ Besoin d'intimité</li></ul> | <p><b>Relations filles/garçons</b></p> <ul style="list-style-type: none"><li>✓ Quand commencent elles ?</li><li>✓ Quelles incidences sur leur comportement ?</li><li>✓ Quand doit on en parler avec eux ?</li><li>✓ Comment en parler ? Et comment faire le lien avec notre religion ou notre culture ?</li><li>✓ Doit on leur parler des moyens de contraception et prévention ?</li></ul> |

Pour la suite, nous avons le projet de développer des actions de soutien aux parents adolescents, ou très jeunes parents, en partenariat avec les autres institutions et services qui les accompagnent. Nous envisageons aussi de développer des ateliers destinés à des parents avec leurs adolescents.

**Etre jeune et déjà parents et alors ?**

La Maison des Ados vous accueille au Lieu d'Accueil Parents-Enfants pour une journée conviviale de rencontre et d'échanges.

Des ateliers, un repas, un café partagés...  
le jeudi 07/05 entre 10H et 16H au LAPE, entrée libre  
(inscription conseillée au 03.88.11.65.65)

Maison de l'Enfance L.A.P.E.  
24 rue de Wasselonne  
67000 STRASBOURG  
03.88.22.02.42

maisondesados-strasbourg.eu

MDA

# Troisième partie - L'implication au sein du réseau professionnel

La MDA ne se substitue pas aux structures institutionnelles et associatives qui interviennent en faveur des adolescents et des familles. Elle complète, en concertation, les approches des problématiques adolescentes. Elle permet surtout au public jeune et aux familles de solliciter l'ensemble des structures existantes de manière différente, plus souple, et parfois moins stigmatisante.

Au-delà de la mise en œuvre d'un service d'accueil du public jeune et familles, le cahier des charges des MDA et la convention constitutive du GIP MDA de Strasbourg prévoient une mission d'animation du réseau des professionnels de l'adolescence, de mettre en valeur les « bonnes pratiques » et projets pertinents, de soutenir des dynamiques de formation professionnelle partenariales et de construire des références communes. Les caractéristiques pluridisciplinaires et pluri institutionnelles de l'équipe MDA ont pour intérêt de favoriser les décloisonnements, la réciprocité des échanges.

A terme, elles peuvent contribuer à la formalisation des liens entre institutions et services et à soutenir des principes de prises en charge coordonnées entre plusieurs institutions différentes, mais complémentaires. Ces actions en réseau concernent les professionnels des secteurs sociaux, médico-sociaux, sanitaires, et judiciaires, mais aussi ceux de l'éducation nationale, de la réussite éducative, du logement, de la rééducation, de la formation professionnelle, ou encore de l'emploi.

## 1 - Réflexions/actions en réseau

La plupart des ateliers collectifs décrits dans les pages précédentes de ce rapport font appel à des logiques de réseaux d'acteurs (financeurs et partenaires multiples). D'autres rencontres ne donnent pas immédiatement lieu à des actions concrètes, mais participent de la même dynamique.

### **Auprès des acteurs impliqués dans l'accompagnement à la parentalité**

Dans le cadre de l'installation du Comité Départemental de la Parentalité piloté par Monsieur le Sous-Préfet chargé de la politique de la ville et par Monsieur le Président de la Caisse d'Allocations Familiales du Bas-Rhin, les associations Le Furet, Dessine-moi une Passerelle et la Maison des Adolescents ont été chargées de réunir un groupe de travail thématique qui a pour objectif d'étudier **la place faite aux parents** et aux enfants dans la conception et la mise en œuvre des dispositifs existants de soutien à la parentalité.

Ce groupe s'est réuni à plusieurs reprises, en 2013, sous différentes formes. Il a rencontré un vif succès auprès des partenaires conviés et a donné lieu à la production d'un outil commun qui recense les valeurs et principes fondamentaux des actions d'accompagnement à la parentalité.

En 2014, la MDA a accepté une **fonction dite « d'expert » dans un nouveau groupe de travail partenarial et pluri professionnel, relatif au soutien à la parentalité adolescente**. Ce groupe a été piloté par les services de l'éducation nationale en la personne de Mme Jeannine EL ALLALI, conseillère technique du service social. Il a abouti aux propositions suivantes, qui seront soumises à validation du comité de pilotage du Schéma en 2015.

Développer les conditions d'un dialogue parents-professeurs en dehors des zones de conflit : favoriser les rencontres parents-professeurs sous différentes formes (individuelles et collectives), en limitant le principe de convocation (motif positif)
Faire venir et/ou s'appuyer sur les parents en lien avec leurs compétences sur des projets (forums métiers, sorties ou autres projets, par exemple festifs, conférences débats, sans oublier dimension multi culturelle...)
Favoriser l'ouverture de l'établissement aux partenaires (centres socioculturels par exemple)
Proposer de la formation à tous les acteurs de l'éducation nationale et des outils pour les équipes des établissements (infirmiers, AS, enseignants, CPE, partenaires) pour que les actions puissent se développer.
S'appuyer sur les délégués des parents d'élèves qui sont des relais d'information et d'implication des parents.
Présenter aux parents les établissements scolaires et les acteurs de ceux-ci, comme par exemple lors de journées d'accueil collectif
Définir un référentiel des actions CLAS, notamment concernant le volet "soutien à la parentalité"
Porter une attention particulière au volet accompagnement des parents des actions CLAS
Mettre en place des actions collectives en direction des parents d'adolescents en situation de monoparentalité et des actions favorisant la mixité des publics; proposer, quand cela est possible, la prise en charge des petits de la fratrie
Créer du lien sur les territoires entre les différents partenaires impliqués dans l'accompagnement des familles vulnérables, et les sensibiliser aux problématiques de l'adolescence et aux enjeux éducatifs
Développer de manière partenariale (en lien avec les professionnels médico-sociaux de l'Education Nationale) des actions collectives d'accompagnement des parents face aux conduites à risque de leurs enfants
S'appuyer sur des experts (MDA, ALT, ITHAQUE, CIRDD) pour construire et mettre en œuvre ces projets
Sensibiliser les parents (de manière individuelle et collective) à la détection des premiers signes du décrochage scolaire
Associer les parents aux actions spécifiques de prévention et d'accompagnement des adolescents présentant un risque de décrochage scolaire (comme par exemple le tutorat)
Travailler sur l'orientation dès la 6 <sup>ème</sup> en informant les adolescents et les parents sur les métiers et les formations qui existent, par exemple en développant les soirées familles/entreprises.
Valoriser les filières professionnelles en organisant notamment des temps de rencontre où les parents présentent leur métier.
Créer un poste « référent parent » rattaché à la vie scolaire du collège

## Plus concrètement dans le cadre du REAAP

La MDA participe aux réunions du comité d'animation du REAAP et a rédigé le texte de présentation de l'onglet « être parents d'ados » du site internet du réseau récemment mis en ligne. Elle a aussi proposé la tenue d'un stand et des ateliers dans le cadre de la **semaine des parents 2014**. Il s'agissait essentiellement d'ateliers consacrés aux nouvelles technologies et réseaux sociaux, qui ont rencontré un beau succès !



ÊTRE PARENT(S)

PARTICIPER AU RÉSEAU

SE DOCUMENTER

LES PARTENAIRES

CONTACT

Être parent(s)

Devenir et être parent(s) (0-3ans)

Être parent(s) d'un enfant scolarisé

Être parent(s) d'ados

Éduquer ensemble un enfant

Échanger entre parents



ÊTRE PARENT(S)  
D'ADOS

Vous êtes ici :

Accueil

Être parent(s)

Être parent(s) d'ados

ÊTRE PARENT(S)

Devenir et être parent(s)  
(0-3ans)

Être parent(s) d'un enfant  
scolarisé

Être parent(s) d'ados

Éduquer ensemble un enfant

Échanger entre parents

### L'adolescence, une étape pour les parents


Lorsque l'enfant grandit, qu'il ou elle devient adolescent(e) les choses et les places bougent, des questions se posent et ce n'est pas toujours de tout repos ! Devenir parent d'ado peut s'avérer difficile. Il peut y avoir remise en question, doute, difficultés, incertitudes... C'est accepter à la fois de rester à une place de parent, dans une différence des générations, et accepter de ne plus être ce héros magnifique ou tout puissant dans le regard brillant de ses enfants. Et pour devenir quoi ? Pour devenir ringard, dépassé, quelqu'un qui ne peut pas comprendre, qui est d'une autre époque. Pour devenir quelconque, un homme ou une femme avec ses doutes, ses manques et son histoire. Un vieux en quelque sorte.

La transition peut être difficile pour chacun. Si l'adolescence est une période de transformation et parfois un temps de crise pour le jeune adulte en devenir, elle peut l'être tout autant pour ses parents. Une crise c'est la séparation, des décisions à prendre, un tri à opérer.

Comment permettre à nos adolescents de grandir ? Comment maintenir un cadre et des limites ? Comment continuer de les aimer sans les étouffer ni tout accepter ? Comment s'occuper aussi de soi et de ses propres peurs ?

Il est possible de ne pas rester seul dans une situation difficile et de trouver de l'aide et du soutien auprès d'autres parents, de professionnels ou d'institutions spécialisées. Autant de lieux et de personnes pour en parler.

#### LES ACTIONS REAAP SPÉCIFIQUES :

 STRASBOURG CUS - Ados à la loupe... Parents, où êtes-vous - MDA

JE SOUHAITERAIS TROUVER UN LIEU D'ÉCOUTE, DE CONSEILS ET D'ACCOMPAGNEMENT POUR LES JEUNES :

[www.maisondesados-strasbourg.eu/](http://www.maisondesados-strasbourg.eu/)

## Pour l'accès à l'information sur la sexualité, la contraception et l'IVG

La MDA est invitée à participer aux réunions de l'observatoire IVG d'Alsace, regroupant tous les partenaires agissant dans le champ de la prévention ou du soin auprès des femmes en âge de procréer. Le but étant d'améliorer l'accès et la prise en charge des femmes en demande d'IVG et de proposer une meilleure prévention pour les publics sensibles, notamment les jeunes femmes, voire mineures.

Plus particulièrement, la MDA participe à un groupe de travail sur la prévention des grossesses non désirées chez les publics adolescents. Cette année, nous avons collégialement réfléchi à l'amélioration de la coordination des actions de préventions conduites par les différents opérateurs de prévention auprès des publics adolescents du département.

Plusieurs structures et associations interviennent en effet dans les établissements scolaires (collèges, lycées), et dans les autres établissements qui accueillent du public adolescent (Centres de Formations d'Apprentis, Maisons d'Enfants à Caractère Social, Instituts Médico-Educatifs, etc.). Pourtant, **le taux de jeunes qui bénéficient d'une information généraliste et/ou spécifique reste difficile à évaluer et**



**mérite d'être optimisé.** Les acteurs de prévention déplorent par ailleurs un manque d'organisation et de planification de leurs interventions.

Il semble donc manquer un **échelon de coordination** entre :

- les demandeurs d'interventions (établissements scolaires et médico-sociaux)
- et les différents acteurs de cette action de prévention (Info Ado, CPEF, Planning, Professionnels des services du Conseil Départemental, de la Ville de Strasbourg, de l'Education Nationale, etc.).

Pistes d'amélioration :

- Définir les besoins en lien avec les établissements scolaires et médico-sociaux (ES et EMS)
- Permettre aux acteurs de prévention agréés par l'Education Nationale et/ou le Conseil Départemental de se connaître et de se faire connaître, en lien avec leurs territoires d'actions
- Définir un contenu minimum commun des actions (sur ce qui est dit aux jeunes)
- Préciser les missions, les procédures et les outils de coordination
- Organiser les actions de façon équilibrée dans l'année et par territoires.

Propositions du sous-groupe prévention 67 :

Création d'un comité de pilotage à constituer :

- avec l'Agence Régionale de Santé
- avec les services du Conseil Départemental du Bas-Rhin et de la Ville de Strasbourg (missions PMI),
- avec les services de l'Education Nationale (demandeurs et opérateurs)
- avec les acteurs de prévention associatifs et hospitaliers (opérateurs)
- et le GIP Maison des Adolescents

La MDA pourrait assurer à terme une fonction de coordination entre établissements demandeurs d'actions (établissements scolaires, établissements médico-sociaux, etc.) et opérateurs.

## **Dans le cadre du Conseil Local de Santé Mentale**

Suite à l'installation du CLSM de Strasbourg, la MDA a été conviée à participer à une **cellule de coordination des services de pédo-psychiatrie** qui avait notamment pour but de mettre en place un numéro unique d'appel téléphonique « urgences », pour les professionnels de santé, et notamment pour les médecins généralistes.

La MDA a par ailleurs participé aux travaux du **sous-groupe « jeunes »** qui a commencé à travailler sur les problématiques suivantes :

- Mise à plat des missions de chacun
- Coordination études de situations complexes
- Encourager la formation de la première ligne

Même si le cadre n'est pas formellement celui du CLSM, à noter que la MDA participe aussi chaque année aux JERIES, rencontre des équipes de pédo psychiatrie d'Alsace.



## Comment fait-on AVEC OU SANS les Nouvelles Technologies ?

La Technologie (magnéto-  
phone, caméra, vidéo) a tou-  
jours été utilisée comme outil  
dans nos milieux thérapeu-  
tiques. Ils étaient supports de  
médiations proposés par les  
soignants.

Actuellement le déferlement  
des nouvelles technologies,  
leur accès au plus grand  
nombre (au travers des écrans)  
nous projette dans une sur-  
connectivité.

SMS, images, vidéos, réseaux  
sociaux ... quelle place pour  
les jeunes et quelle place dans  
les soins ?

Face à ces mutations, sans  
doute convient-il d'inventer  
dans le soin d'inimaginables  
nouveauautés ?



## EN PRATIQUE :

### Participation à la journée :

11,55 € (prix du repas)

Règlement par chèque libellé à  
l'ordre du Trésor Public (EPSAN)

Inscriptions dans la limite des  
places disponibles jusqu'au  
**vendredi 17 janvier 2014**

### Renseignements et inscriptions :

Pôle de psychiatrie infanto-juvénile I02  
secretariatI02@ch-epsan.fr

### Pour se rendre à l'EPSAN :

Gare SNCF de Stephansfeld  
Depuis l'A4, sortie Brumath



## 2ème JERIE's Journée d'Etudes Régionales Inter-Equipes

## Comment fait-on AVEC OU SANS les Nouvelles Technologies ?

Vendredi 31 janvier 2014

EPSAN  
Salle de conférences

141, Avenue de Strasbourg  
67170 BRUMATH

EPSAN Etablissement Public  
de Santé Alsace Nord  
Un acteur majeur de l'équipement de santé mentale dans la Région Alsace

## Et que nous avons signé la charte du réseau RESPIRE

Parole sans  
frontière

2 rue Brûlée 67000 STRASBOURG  
Tél./Fax/répondeur : 00 33 (0)3 88 14 03 43  
Courriel : parole-sans-frontiere@orange.fr  
Site Internet : <http://www.p-s-f.com>

## CHARTRE du réseau RESPIRE

(RESeau d'accueil Psychologique des familles Immigrées et Réfugiées)

### Article 1

Le réseau RESPIRE est une action de l'association Parole sans frontière et fonctionne sous la responsabilité administrative et financière de l'association.

## 2 - Actions d'information/formation

Des réunions de « café info professionnels » ont été proposées au réseau professionnel, en tant qu'espace ressource interdisciplinaire. Parce que certaines difficultés sont générales et nécessitent approfondissement, parce que l'adolescence change très vite, parce qu'il existe des avancées dans la prise en charge, des pathologies nouvelles, nous offrons un espace de rencontres, de débat et d'expertise aux professionnels de l'adolescence.

Souvent une équipe, ou un professionnel, est confronté à un jeune en souffrance, mais celui-ci ne peut ou ne veut se déplacer. Les raisons en sont diverses : refus de l'adolescent, difficultés matérielles... Parler de ces situations, chercher un autre regard, voire une contribution spécialisée sur un sujet précis (orientation scolaire, droit, éducatif, psychiatrique...) est une nécessité alors pour le professionnel concerné. Régulièrement, un tel espace lui est offert à la MDA.

Le plus souvent, les **situations dites « complexes »** font l'objet de RV pris entre des professionnels partenaires et des membres de l'équipe MDA. Ils peuvent donner suite à des entretiens avec les jeunes ou familles concernés ou encore à des participations à des réunions de synthèse inter partenariales.

Plusieurs matinées de **café info professionnels** ont par ailleurs été proposées aux partenaires professionnels de la MDA au cours de l'année 2014. Elles ont à chaque fois regroupé entre 5 et 15 professionnels. Leur communication a été intensifiée progressivement grâce aux outils internet, avec de plus en plus de succès.

Les thématiques explorées en 2014 ont concerné :

- Les repères en matière de psychopathologie de l'adolescence (Dr Guillaume CORDUAN)
- Les problématiques liées à l'obésité (Dr Guillaume CORDUAN, équipe PRECOSS et réseaux partenariaux)
- Et les troubles du sommeil, en présence de Mme le Docteur Carmen SCHRODER, Psychiatre, et de Mme Noémie GACHET BENSIMHON, Psychologue.



Café Info pour tous Etudiants et Professionnels : "Le sommeil de l'adolescent"

Avec Madame le Docteur Carmen SCHRODER, Médecin psychiatre spécialiste du sommeil des HUS,  
Et Madame Noémie GACHET BENSIMHON, Psychologue de la MDA.

Nous avons aussi été conviés au **débat public organisé par le CRSA et l'ARS sur le thème des conduites à risque** chez les jeunes qui s'est tenu à Mulhouse. Le Docteur Guillaume CORDUAN intervenait aux côtés du Docteur Marc Antoine CROCQ de la MDA du Haut-Rhin et de Jocelyn LACHANCE pour une approche socio-anthropologique.

Dans le même esprit, nous avons participé aux **journées nationales des Conseillers d'orientations psychologues** exceptionnellement organisées à Strasbourg, et à une **journée proposée par l'IFCAAD sur le thème de l'homosexualité**.

Mme Noémie GACHET BENSIMHON, Psychologue, et le Docteur CORDUAN, ont participé aux **3èmes rencontres de diabétologie d'Alsace** sur le thème de l'image du corps.

**Avec rémunération, le CIRDD** a demandé à plusieurs reprises la contribution de la MDA, et plus particulièrement du Docteur CORDUAN, dans le cadre d'actions de formations dispensées à des équipes variées :

- Professionnels du foyer de l'enfance
- Du quartier de la Meinau
- Des collèges de Sélestat et environs.

**Le CREAI, l'ESTES et le SERFA Mulhouse** ont aussi mandaté la MDA pour des actions de formation :

- Auprès des éducateurs de plusieurs établissements médico-sociaux
- Des assistants familiaux en formation
- Des étudiants en licence professionnelle management projet social.

Le Docteur Sophie RABOURDIN a poursuivi son accompagnement d'une **thèse de médecine générale**. Le Docteur Ivan HELL a travaillé sur les représentations des adolescents sur la prévention des conduites à risques (tabac, alcool, drogues illicites, grossesses non désirées, infections sexuellement transmissibles, suicide, obésité) : enquête qualitative auprès de jeunes du Bas-Rhin âgés de 15 à 18 ans.

Président de thèse : Monsieur le Professeur Nisand

Directeur de thèse : Madame le Docteur Rabourdin.

Nous avons aussi accompagné **différents stagiaires de la formation professionnelle initiale** :

- Comme chaque année, deux étudiants en Master 1 ou 2 de psychologie clinique
- 2 étudiantes de l'ESTES (éducatrice et assistante sociale)
- 1 moniteur éducateur de l'IFCAAD
- Et un groupe d'animateurs en formation auprès du CPCV Est sur une journée.

**Une étudiante CAFERUIS en formation à RESCIF – Mme Fatou NDIAYE** - a enfin rejoint l'équipe MDA et plus précisément la directrice, pendant 6 mois, participant notamment à la construction et à la rédaction du projet d'établissement de la MDA et aux travaux menés au sein de l'ANMDA.

## 3 – Formation de l'équipe et partage entre MDA

Afin de réaliser ces différentes missions, l'équipe de la MDA veille à actualiser et compléter ses connaissances. Nous avons ainsi acquis une trentaine d'ouvrages bibliographiques de référence, et nous avons assisté :

- au colloque de l'IAAH à Bobigny,
- au colloque transfrontalier sur les opiacés organisé à Strasbourg,
- aux journées anthropoado,
- à un colloque sur la place des jeunes proposé par l'ISSM à Mulhouse
- à la journée des CLSM à Nantes
- à la journée des CEMEA à Strasbourg
- au retour d'une enquête faite pour la PJJ sur la religion et la religiosité
- et à quelques autres conférences ou journées d'études.

Cette année, une dizaine de professionnels de la MDA se sont surtout rendus aux **7ème Journées Nationales des MDA**, sur la thématique générale des mixités. Malgré une heure de départ fort matinale, le bouillonnement et l'excitation de cette équipée était à son comble en approchant de l'université Paris Ouest. Une équipe pluridisciplinaire pour qui mixité rime avec convivialité, échange et transmission.

Mixité institutionnelle des professionnels des MDA, mais surtout plus largement mixités à l'adolescence ont été le cœur de ces journées.

Mixité corps et pensée : Comment aborder les adolescents dont les problématiques psychiques et somatiques sont étroitement intriquées ?

Mixité et lien social : Comment se construit un adolescent issu de l'immigration ?

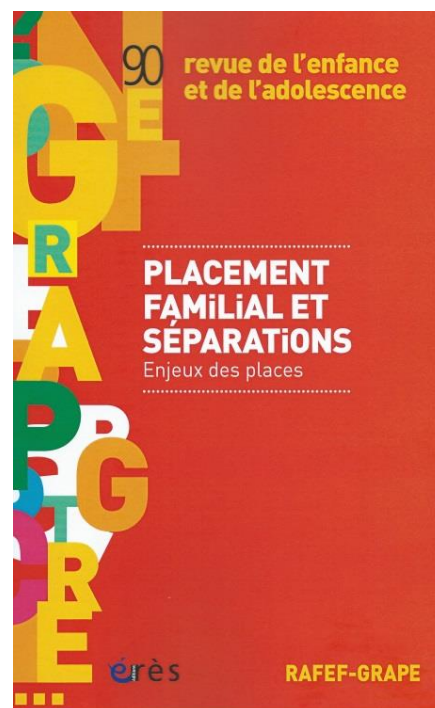
Mixité de genre, mixité des générations ...

Autant de questions et de réflexions qui ont été évoquées et débattues en plénières ou en ateliers pratiques plus restreints. Une émulation qui nourrit nos réflexions en équipe pour améliorer notre pratique au quotidien et réinventer l'accueil des ados au niveau individuel ou collectif.

C'est aussi à l'occasion de ces journées nationales que le Docteur Guillaume CORDUAN et le Docteur Sophie RABOURDIN ont réalisé une communication en atelier sur le thème **« mixité des pathologies psychiques et somatiques »**.

Cette communication ci-dessous introduite s'appuyait sur l'expérimentation d'un atelier mis en œuvre au courant de l'année avec la participation de Mme Joanne BILLIG - Psychologue.

Elle a été débattue à l'occasion des journées nationales des MDA et fera l'objet d'une publication plus complète en 2015 dans la revue de l'enfance et de l'adolescence du RAFFEF GRAPE.



### **Souffrances psychiques chez les adolescents obèses et diabétiques : L'intérêt du psychodrame de groupe**

Dès la réflexion initiale sur la création de la Maison des Adolescents de Strasbourg, des médecins somaticiens ont été intégrés, notamment des diabétologues. La mixité somato-psychique s'est donc naturellement retrouvée tant dans la nature des demandes que dans le personnel de la MDA, fort d'une médecin généraliste et d'une endocrinologue.

#### **L'absence de demande des adolescents diabétiques :**

Les patients diabétiques souffrent plus fréquemment de troubles psychiatriques. L'adressage vers une consultation psychiatrique par le diabétologue se fait toutefois le plus souvent devant une mauvaise observance thérapeutique ou des troubles de la relation parents-enfant. Cette orientation conduit fréquemment à un vécu de mise en accusation ou de rejet par l'adolescent et ses parents. La souffrance émerge principalement d'une mauvaise acceptation de la maladie et des contraintes qui y sont liées.

Afin de contourner ces entraves au soin psychique en en diminuant la dimension stigmatisante, le service de diabétologie des Hôpitaux Universitaires de Strasbourg et la MDA, extérieure à l'hôpital et indépendante du service de psychiatrie, ont travaillé précocement à un partenariat.

Lors de leur hospitalisation de semaine d'éducation thérapeutique, les adolescents diabétiques sont conviés à venir à la MDA pour découvrir notre structure en amont d'éventuelles difficultés, dans l'idée qu'ils puissent nous reconnaître comme ressource possible et qu'une orientation puisse se faire le cas échéant plus facilement.

Les adolescents diabétiques en souffrance ne sont arrivés toutefois que trop rarement à la MDA. Un atelier spécifique a donc été imaginé autour d'un travail vidéo sur leur représentation de leur corps ; leur orientation ne s'est toutefois pas améliorée. Le public de l'atelier a alors été élargi afin d'éviter l'effet stigmatisant éventuel d'un tel regroupement.

La réflexion se poursuit actuellement avec la venue au sein du service de diabétologie d'un binôme de la MDA suivie de l'accompagnement physique de l'adolescent jusqu'à notre structure.

Le déni de la maladie, de la dépendance aux soins, de la peur des complications conduit l'adolescent diabétique en souffrance hors du champ de la narrativité. Son absence de demande qui se manifeste par la sensation de n'avoir rien à dire, et de ne pas avoir de problème, n'est qu'une forme d'expression de ce déni, tout comme ses passages à l'acte où le corps se retrouve au-devant de la scène.

#### **La souffrance sans mot des adolescents obèses :**

La MDA de Strasbourg accueille un nombre croissant d'adolescents obèses. La souffrance de ces adolescents, de par la causalité psychique supposée et les conséquences narcissiques de leur pathologie, conduit à préconiser fréquemment des soins psychiques. Cependant, la psychothérapie classique s'avère souvent inopérante, en raison d'une mise en mot succincte, d'une représentation mentale en images difficile et d'un mode de pensée opératoire prévalent.

Un atelier peut être proposé en complément. Mais son acceptation est délicate pour ces adolescents qui craignent le regard de l'autre. L'enjeu central serait alors de ne pas vivre cette différence dans le temps de l'atelier, leur permettant d'oser parler en confiance. Composer un groupe d'adolescents obèses serait toutefois selon nous un écueil en recréant une stigmatisation secondaire au sein des ateliers de la MDA.

L'appréhension de l'obésité comme TCA nous permettrait de constituer un groupe autour de cette problématique. Regrouper les obèses avec les anorexiques ? Le risque explicatif se profile toutefois ; celui de pointer la faute sur un comportement déviant, dans l'excès ou l'insuffisance.

Afin qu'une dynamique d'identification puisse éclore, le public accueilli au sein de ce groupe doit donc pouvoir se sentir en confiance et uni autour d'un aspect ni physique (stigmatisant), ni causal (culpabilisant).

Ceci nous semble possible en recentrant le groupe thérapeutique sur ce qui fait souffrance, c'est-à-dire le corps.

#### **Le psychodrame de groupe : mise en jeu du corps, un chemin vers la narrativité**

Le corps du diabétique se rappelle à l'adolescent d'une façon insupportable, dans l'expression de sa défaillance. Il est de plus mis en scène dans des passages à l'acte en raison d'un défaut de narrativité. Par ailleurs l'obésité impose le corps et l'oppose à la narrativité.

Il nous est donc paru nécessaire de replacer le corps au centre du processus transitionnel et donc thérapeutique (tel que décrit par D Winnicott) dans ces situations d'achoppement de la narrativité au sein d'un groupe d'adolescents en souffrance somato-psychique (en majorité obèses ou diabétiques).



Le psychodrame analytique permet cette mise en jeu du corps à travers des figurations, notamment des sensations, des émotions.

Composé d'un groupe ouvert de six à dix participants et de deux psychodramatistes – un animateur, un observateur -, ces séances hebdomadaires d'une durée d'une heure permettent la mise en scène de situations vécues apportées par les adolescents. Après discussion initiale et proposition d'une scène, un des participants choisit parmi les membres du groupe ceux qui joueront les autres protagonistes. Une fois le jeu réalisé avec éventuel changement de rôle proposé par l'animateur, chaque adolescent expose son ressenti lors d'un second temps. L'observateur interprète pour finir les enjeux groupaux qui se sont manifestés.

La mixité de la souffrance somatique et psychique dans l'obésité et le diabète, les deux troubles somatiques les plus fréquents dans le public de la MDA de Strasbourg, nous impose de replacer le corps au centre du processus thérapeutique. Le psychodrame de groupe analytique nous le permet en recréant un espace de jeu où le faire semblant permet une première représentation, étape nécessaire à une élaboration verbale ultérieure, une mise en sens et une remise en route du processus adolescent.

## 4 – Implication Association Nationale des MDA

Nous poursuivons notre **engagement au sein de l'Association Nationale des MDA**, en assurant la vice-présidence de l'association pour la région téléphonique 03 – à savoir pour les régions Nord et Est du territoire national. Cette fonction nous permet de nous tenir informés des actualités nationales à différents niveaux, et de nous engager dans le développement et la consolidation du réseau des MDA.

Concrètement en 2014, nous avons ainsi assuré :

- Une représentation en réunions de conseils d'administration et de conseils scientifiques nationaux
- L'animation de 2 réunions de MDA du grand-est (Une à Strasbourg et une à Dijon)
- La coordination d'un travail inter-MDA relatif aux recueils des données d'activité des MDA
- L'administration du site internet de l'ANMDA (6000€ de contrepartie)
- La sélection des candidatures reçues par l'ANMDA pour un poste de chargé de mission
- Et la co-représentation de l'ANMDA au sein du collectif national des SISM.



Association Nationale  
Maisons Des Adolescents





# Quatrième partie - Les instances et le budget MDA

## 1 – Une assemblée générale et des comités actifs

Comme chaque année, l'**assemblée générale** de la MDA s'est réunie une fois, et le **conseil d'administration** s'est réuni 3 fois, procédant notamment cette année à la réélection du Président du GIP. M. le Docteur Alexandre FELTZ a été réélu à l'unanimité. A noter par ailleurs que l'association ALT succède à l'association THEMIS au sein du Conseil d'Administration du GIP MDA.

La plupart des décisions sont prises à l'unanimité des présents ou représentés.

Le **conseil scientifique et éthique** de la MDA, présidé par le Professeur Claude BURSZTEJN, s'est réuni à 4 reprises, travaillant notamment sur l'organisation des prochaines journées nationales des MDA, qui se dérouleront à Strasbourg, en partenariat avec la faculté de Médecine, les **16 et 17 juin 2016**. Le thème retenu pour ce colloque national est celui de GRANDIR (voir détails dans la partie projets 2015).

Une seule réunion du **comité d'animation de réseau** a eu lieu en 2014, en vue de l'organisation des semaines d'information sur la santé mentale de mars 2015.



## 2 - Des conventions de financements pluriannuels

### 2 – 1 Fonds d'Intervention Régional Agence Régionale de Santé

En 2014, L'ARS a signé avec la MDA un engagement sur 3 ans au titre du Fonds d'intervention régional.

#### **Engagements des parties**

*L'ARS Alsace s'engage à attribuer un financement de **60 000 € au titre des exercices 2014, 2015 et 2016** dans le cadre du Fonds d'intervention régional au GIP Maison des Adolescents du Bas-Rhin.*

*En contrepartie, le GIP Maison des Adolescents du Bas-Rhin s'engage à conforter son rôle à vocation départementale en coordonnant avec le réseau des professionnels de l'adolescence la prise en charge de cette population :*

- *en développant des actions de communication,*

- en travaillant sur la cohérence des prises en charge des adolescents (relais secteurs infanto-juvénile, point d'accueil et écoute Jeunes...),
- en développant ses interventions sur l'ensemble du département.

## 2 – 2 Caisse d'Allocations Familiales

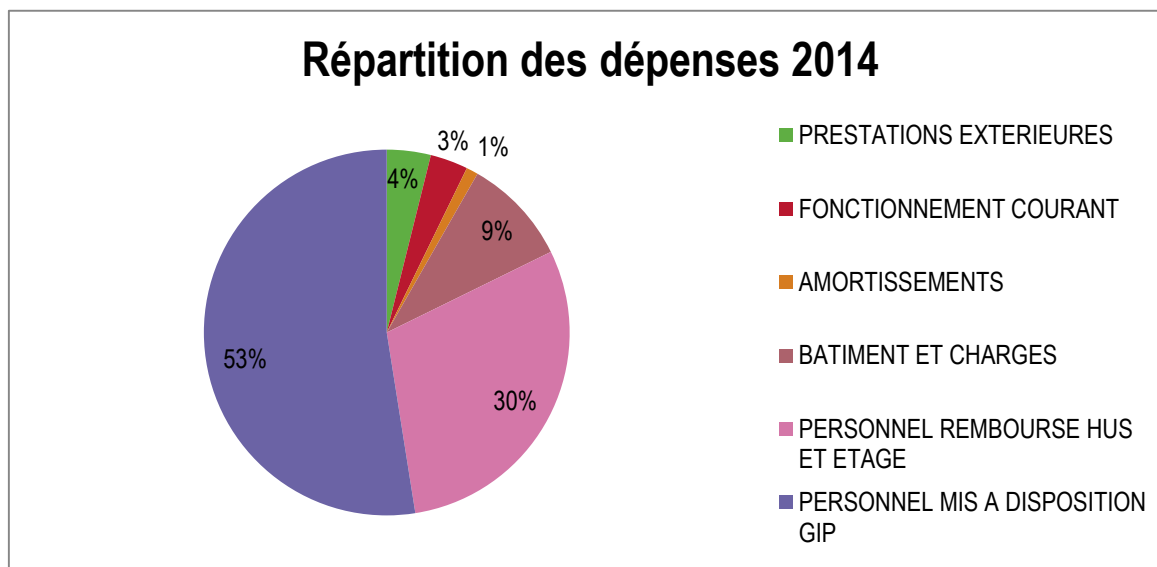
La CAF s'est aussi engagée aux côtés de la MDA à hauteur de **10 000 € par an pour 3 ans**.

*La présente convention régit l'intervention de la Caf au titre du projet mis en œuvre par le gestionnaire et qui se définit comme suit :*

Objectifs principaux	Objectifs détaillés
Favoriser l'autonomie des jeunes de 12 à 18 ans par la mise en œuvre d'ateliers à médiation culturelle	Poursuivre les ateliers collectifs généralistes destinés aux adolescents pour leur permettre d'exprimer leurs ressentis, questions et projets sous une autre forme qu'en entretien individuel
Favoriser l'autonomie des jeunes de 12 à 18 ans en accompagnant et en soutenant leurs parents.	<p>Poursuivre les ateliers Ados à la loupe ayant lieu 2 fois par mois à la MDA pour permettre aux parents d'adolescents d'échanger de leurs questions et difficultés entre eux et avec des professionnels spécialisés dans le champ de l'adolescence.</p> <p>Développer le principe des ateliers Ados à la loupe « itinérants » sur sites extérieurs, à la demande de groupes constitués de l'ensemble du département.</p> <p>Poursuivre l'accueil des parents en entretien (individuel et/ou familial) au sein de la MDA.</p>
Soutenir la pratique des professionnels de l'animation.	<p>Développer la communication et le partenariat avec les différents acteurs de l'animation (FDCSC, FDMJC, CPCV-Est).</p> <p>Participer ponctuellement à la formation des animateurs en lien avec les organismes de formation.</p> <p>Mettre en œuvre une démarche d'accompagnement et de soutien des professionnels de l'animation dans le montage de projets avec les jeunes.</p>
Constituer un lieu ressource sur l'adolescence.	<p>Animer des groupes de travail sur l'adolescence dans le cadre du Schéma Départemental.</p> <p>Participer à l'animation du réseau des parents et des professionnels</p> <p>Participer à l'élaboration et à la co-animation de projets en lien avec les institutions et partenaires du département.</p>

## 3 – Un budget qui peine à se stabiliser

### 3 – 1 Les dépenses



Les dépenses forment un total de **677 408,60 euros** et sont réparties de la façon suivante

DEPENSES 2014	GENERAL	ATELIERS GENERALISTES ADOS	ATELIER VIDEO SILENCIELLES TOURNENT	ATELIER VIDEO CAMERA	ATELIERS KIT POPOTTE	ATELIERS PARENTS	ACTIONS EN RESEAU	GESTION SITE INTERNET NATIONAL MDA	TOTAL CF 2014
ACHAT DE MATERIEL	819,28								819,28
ACHATS NON STOCKES	7 477,70								7 477,70
LOCATIONS	41 069,00								41 069,00
CHARGES	7 849,43								7 849,43
ASSURANCES	2 228,44								2 228,44
FORMATIONS, COLLOQUES	2 743,95								2 743,95
HONORAIRES PRESTATAIRES EXTERIEURS	407,34	14 000,00	5 484,00	4 480,00	1 945,00				26 316,34
COMMUNICATION	4 588,10								4 588,10
DEPLACEMENTS, MISSIONS et RECEPTIONS	6 957,46								6 957,46
FRAIS POSTAUX ET TELEPHONIQUES	5 305,69								5 305,69
AMORTISSEMENTS	7 106,16								7 106,16
DIVERS	7 652,21								7 652,21

Les autres dépenses correspondent aux charges de personnels

DEPENSES 2014	GENERAL	ATELIERS GENERALISTES ADOS	ATELIER VIDEO SILENCES ELLES TOURNENT	ATELIER VIDEO CAM CAMERA	ATELIERS KIT POPOTTE	ATELIERS PARENTS	ACTIONS EN RESEAU	GESTION SITE INTERNET NATIONAL MDA	TOTAL CF 2014
REMUNERATION DES PERSONNELS REMBOURSES	158 261,34		516,00	500,00		2 000,00	31 020,00	6 000,00	198 297,34
REMUNERATION DES PERSONNELS MIS A DISPOSITION	321 576,14				4 055,00		30 000,00		355 631,14
AUTRES CHARGES SOCIALES	297,63								297,63
AUTRES CHARGES DE PERSONNEL (AC)	3 068,73								3 068,73
<b>TOTAL</b>	<b>577 408,60</b>	<b>14 000,00</b>	<b>6 000,00</b>	<b>4 980,00</b>	<b>6 000,00</b>	<b>2 000,00</b>	<b>61 020,00</b>	<b>6 000,00</b>	<b>677 408,60</b>

Les dépenses d'investissement de l'année 2014 s'ajoutent aux dépenses de fonctionnement ci-dessus. Elles concernent le développement de la phase 2 du site internet de la MDA (3 397,20€) et l'achat de licences office pour l'équipement des ordinateurs de la MDA (1 554€).

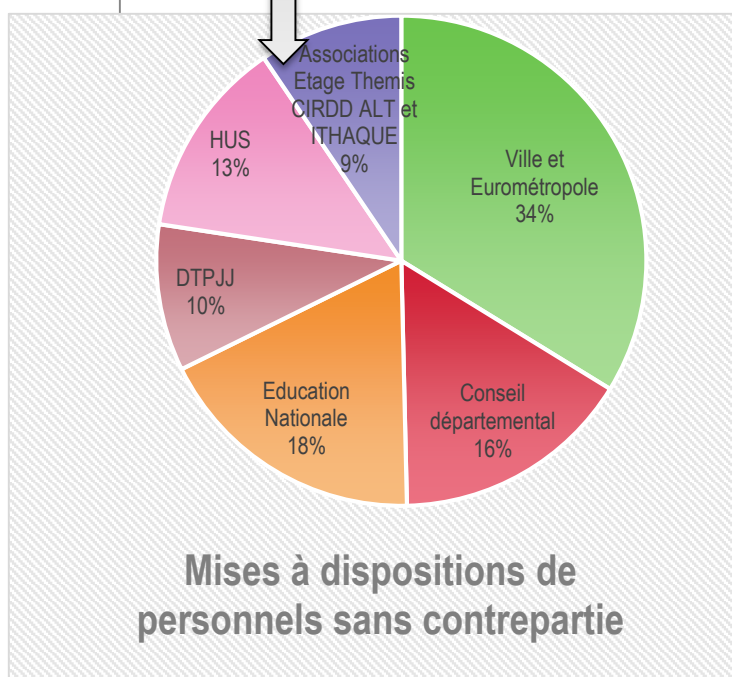
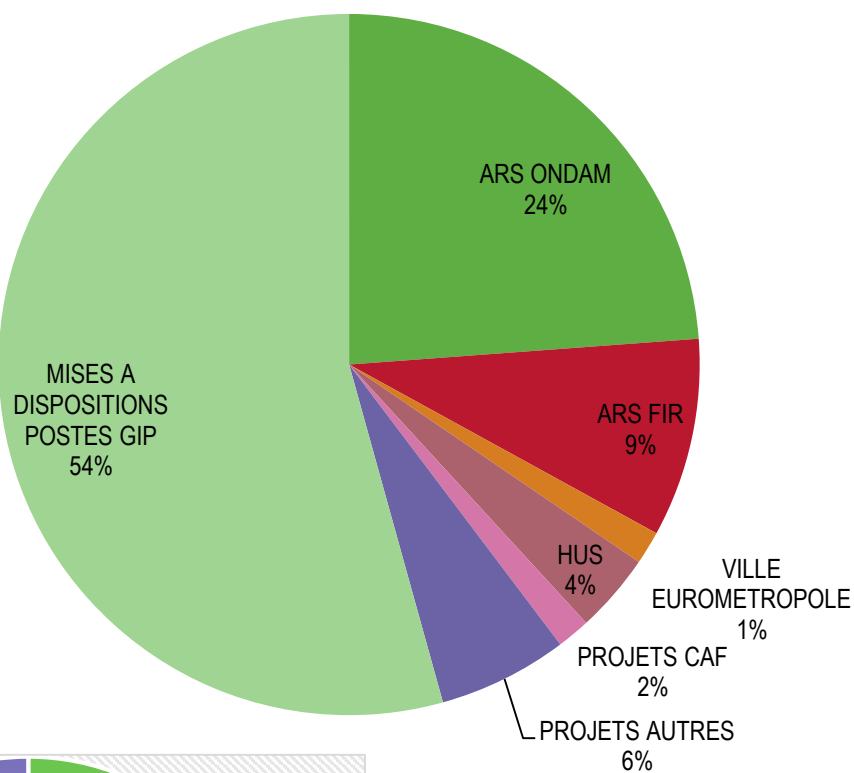
### 3 – 2 Les recettes

Elles forment un total de 654 754,12 euros et se décomposent comme suit

RECETTES 2014	GENERAL	ATELIERS GENERALISTES ADOS	ATELIER VIDEO SILENCES ELLES TOURNENT	ATELIER VIDEO CAM CAMERA	ATELIERS KIT POPOTTE	ATELIERS PARENTS	ACTIONS EN RESEAU	GESTION SITE INTERNET NATIONAL MDA	TOTAL CF 2014
ARS ONDAM	156 000,00								156 000,00
ARS FIR		6 000,00					54 000,00		60 000,00
CUS VILLE	10 000,00								10 000,00
HUS	24 000,00								24 000,00
CAF		6 000,00				2 000,00	2 000,00		10 000,00
ARS PROJET SANTE NUTRITION					4 000,00				4 000,00
DRAAF PROJET SANTE NUTRITION					2 000,00				2 000,00
DRAC ARS PROJETS CULTURE SANTE			6 000,00						6 000,00
FONDATION DE France	9 000,00								9 000,00
FORMATIONS DISPENSEES	122,98	2 000,00							2 122,98
MILDECA				4 980,00			5 020,00		10 000,00
ANMDA								6 000,00	6 000,00

A ces recettes s'ajoutent les valorisations des postes mis à disposition sans contrepartie financière des institutions et associations membres du GIP

## Répartition des types de financements 2014



MISES A DISPOSITIONS DE POSTES	
Ville et Eurométropole	120 077,33
Conseil départemental	56 434,00
Education Nationale	64 261,00
DTPJJ	34 446,00
HUS	46 696,00
Associations Etage Themis CIRDD ALT et ITHAQUE	33 716,81

## 4 - Communication générale

Le site internet de la MDA de Strasbourg a été mis en ligne en juin 2012. Il a fait l'objet de plusieurs améliorations depuis cette date, afin de répondre aux besoins de communication de la MDA et de ses partenaires. Une newsletter peut notamment être adressée à toutes les personnes, professionnels, parents et adolescents qui inscrivent leur adresse mail à cet effet sur le site internet. Et ils sont de plus en plus nombreux à le faire !

Cette newsletter nous permet de communiquer sur les actions proposées par la MDA, mais aussi par ses partenaires les plus proches. Cet outil se développe continuellement. Une « boîte à questions » a été mise en ligne et sera encore complétée.

Nous communiquons aussi régulièrement via la page Facebook de la MDA, qui nous permet facilement de relayer diverses informations thématiques ou partenariales vers les 400 jeunes ou parents qui suivent l'actualité de la MDA par cette voie.

Les deux outils sont maintenant mis en lien afin que les informations relayées sur facebook soient visibles sur le site internet.



Les vacances sont finies, les emplois du temps de rentrée sont calés, et l'automne s'avance à petits pas ! Voici le moment venu de vous transmettre quelques nouvelles de la reprise de la Maison des Ados de Strasbourg.

sondesados-strasbourg.eu

ssie... T411 - Torrent 411 - ... Google

**DU 16 AU 29 MARS 2015**  
**Les adolescents face aux risques... ?**  
**Dialogues à cœurs ouverts !**

**RENDEZ-VOUS TOUT PUBLIC**  
**Jeu. 19 mars 2015**  
• De 9h à 12h - Table ronde  
avec des experts de l'adolescence  
→ Au Centre Administratif  
de la Ville de Strasbourg

**Au cours de la semaine**  
• De nombreuses actions !  
→ Dans toute la ville  
Programme complet sur :  
[www.maisondesados-strasbourg.eu](http://www.maisondesados-strasbourg.eu)

**Pour nous rejoindre et nous trouver**  
Maison des adolescents de Strasbourg  
23 rue de la Porte de l'Hôpital F - 67000  
Strasbourg accueil 03 88 11 65 65  
◆ Horaires et plan

**Newsletter** ◆ S'inscrire

C'est quoi la MDA ?   Ses partenaires   Mentions légales   Contact

La SIG a le plaisir d'offrir 200 places pour la rencontre SIG-Nanterre qui aura [Suite](#)

**Horaires vacances scolaires**  
Durant les vacances scolaires, le standard téléphonique et l'accueil sans [Suite](#)

Le jeudi 19 mars 2015  
**Les adolescents face aux risques : Dialogues à cœurs ouverts**  
Dans le cadre de la Semaine d'Information sur la Santé Mentale 2015, consacrée [Suite](#)

◆ Plus d'actus

**f à la Une**

La Maison des Ados vous propose une session d'initiation à la « Zumba » du 27 au 29 avril 2015 de 14 H. [Z](#)

La Grande scène | NL Contest 2015 B y Caisse d'Epargne – Le Festival International des Cultures... – La grande [I](#)

Etre Ado : Les Montagnes Russes ! | F il santé jeunes – L'adolescence, les adultes en parlent beaucoup sans .. [Z](#)

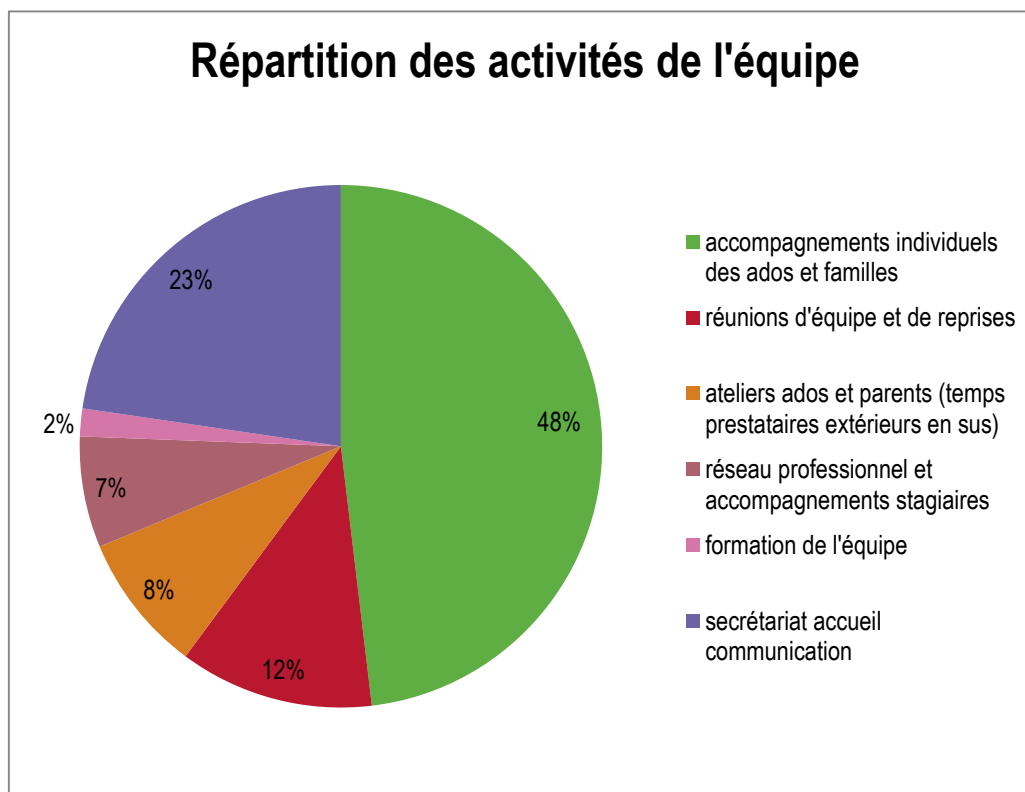
## 5 - Analyse comparée par activités

Cette année, l'équipe de la MDA a fonctionné avec 7 ETP de professionnels de l'adolescence, 2,2 ETP de personnels de secrétariat, et 1 ETP de direction, dont les fonctions sont essentiellement dédiées à l'encadrement de l'équipe, à la gestion administrative et budgétaire de l'établissement, à la représentation locale et nationale de la MDA, et à environ un mi-temps **d'actions/réflexions en réseau, soit 750 heures**.

S'agissant de l'équipe, nous considérons qu'un professionnel travaille en moyenne 1500 heures par an à temps plein (congés et autres absences déduits). Nous disposons donc approximativement cette année **de 10 500 heures d'interventions des professionnels de l'adolescence, et de 3 300 heures de secrétariat**.

A partir des données du rapport d'activité et d'un échange en équipe, nous avons ventilé ces heures par types d'activités réalisées au cours d'une année.

activités	heures/an
accompagnements individuels des ados et familles	7000
réunions d'équipe et de reprises	1750
ateliers ados et parents (temps prestataires extérieurs en sus)	1250
réseau professionnel et accompagnements stagiaires	1000
formation de l'équipe	250
secrétariat accueil communication	3300





# Cinquième partie Les projets 2015

Pour l'année 2015, différents projets sont à l'étude. Ils se réaliseront à plus ou moins court terme. La plupart d'entre eux font surtout l'objet de demandes de financements spécifiques qui en conditionneront la réalisation.

## 1 - Une CJC, les SISM, et le développement d'actions de promotion de la santé dans les quartiers prioritaires de la politique de la Ville

### La mise en œuvre d'une Consultation Jeunes Consommateurs

A la demande de l'Agence Régionale de Santé, le projet CJC CSAPA MDA propose de développer des Consultations Jeunes Consommateurs délocalisées du Centre d'Addictologie des HUS vers la MDA de Strasbourg.

Le Centre d'Addictologie des HUS comprend un Centre de Soins, d'Accompagnement et de Prévention en Addictologie (CSAPA) ainsi qu'une Equipe de Liaison et de Soins en Addictologie (ELSA). Les CJC sont assurées par le CSAPA.



Le CSAPA des HUS est un CSAPA généraliste qui accueille tout public et propose des consultations pour toutes les problématiques d'addiction.

Dans le cadre de ses consultations proposées sur le site de la médicale B, les professionnels de l'équipe pluridisciplinaire accompagnent régulièrement les jeunes consommateurs.

Cependant, il n'est pas toujours facile pour un jeune de se rendre à une consultation pour parler de ses « conduites à risque » et de plus d'être accueilli au sein d'un centre hospitalier. Tout l'enjeu de la mise en place des CJC délocalisées va être de permettre à ces jeunes d'être accompagnés dans un lieu qui leur correspond et ce de façon précoce.

L'objectif du projet sera d'apporter une réponse appropriée sur le territoire Strasbourg et Euro métropole en délocalisant des CJC dans des lieux d'accueil et d'accompagnement généralistes pour aller à la rencontre des jeunes, dans des lieux qu'ils fréquentent.



### **Ce projet correspond aux missions définies des CJC**

Le dispositif CJC, anonyme et gratuit, propose un accueil sans condition de jeunes de 12 à 25 ans. C'est un dispositif à la croisée des chemins de la prévention et du soin, au carrefour des problématiques de la jeunesse et des addictions, qui se fonde sur une position centrée sur la personne et dont l'objectif est de favoriser le repérage précoce et l'accès aux soins pour prévenir les dommages sanitaires et sociaux.

Les missions des CJC sont multiples :

- Proposer une évaluation de la situation médico-psycho-sociale du jeune et repérer un éventuel usage nocif
- Offrir une information et des conseils personnalisés
- Proposer une prise en charge brève aux consommateurs à risque ou nocifs
- Accompagner ou proposer, en cas de nécessité, une orientation (ex : complications somatiques ou psychiatriques, dépendance...)
- Proposer un accueil et une information à l'entourage
- Offrir la possibilité d'un accueil conjoint jeune/entourage.

La CJC n'a pas vocation à prendre en charge des jeunes inscrits de longue date dans une dépendance ou dont la consommation a induit des complications somatiques ou psychiatriques lourdes. Ces derniers relèvent davantage d'une prise en charge en CSAPA.

### **Ce projet est élaboré en référence aux textes législatifs**

La Circulaire du 28/02/2008 relative à la mise en place des CSAPA définit en annexe 4 les missions des Consultations Jeunes Consommateurs (CJC)

L'une des orientations du PRS 2012/2016 relative aux consultations jeunes consommateurs est « d'organiser des coopérations entre des espaces généralistes, dans lesquels les jeunes sont dans une relation de confiance et qui peuvent jouer un rôle de médiation (Maisons des Adolescents par exemple) et les dispositifs d'addictologie pour favoriser les orientations et l'accompagnement vers la prévention et les soins addictologiques. »

### **Ce projet prévoit l'intervention d'un professionnel de l'équipe du CSAPA à la MDA**

La création par le CSAPA des HUS d'une consultation délocalisée au sein de la Maison des Adolescents (MDA) promeut « l'aller vers » le jeune et son entourage.

A l'appui des compétences qui seront développées en équipe grâce à la mise en œuvre de cette CJC, nous proposerons à la MILDECA de mettre en œuvre des ateliers débats pour des jeunes en difficulté d'insertion, jeunes apprentis et/ou jeunes handicapés, selon demandes des partenaires.

## Les Semaines d'Information sur la Santé Mentale consacrées en 2015 aux adolescents

Les Semaines d'Information sur la Santé Mentale (SISM) s'adressent **au grand public**. Chaque année, citoyens, associations, et professionnels organisent des actions d'information et de réflexion dans toute la France. Cette année, les adolescents sont au-devant de la scène.

*Selon l'Organisation mondiale de la santé, en 2014 chez les 10-19 ans dans le monde, la dépression est la première cause de maladie et le suicide la 3e cause de décès. En France, dans une société en mutation rapide, la santé mentale des jeunes est depuis peu considérée comme une priorité de santé publique. Selon les dernières études, environ 25 % des jeunes de 15 à 25 ans présentent des troubles psychiques.*

*La jeunesse apparaît souvent comme une période enviable : l'avenir est devant soi, tout semble possible. Mais c'est aussi le temps des changements, des doutes : s'adapter à un nouveau corps, choisir une orientation professionnelle dans une société en crise, construire son identité propre, découvrir sa sexualité, tenter de nouvelles expériences, développer des relations amicales et affectives en dehors du cadre familial, prendre son autonomie et choisir son projet de vie... A l'adolescence on veut être libre, mais on a également besoin de soutien, d'écoute, de protection et parfois de soins.*

*Si pour la plupart des jeunes cette période se passe bien, pour d'autres elle est synonyme de mal être, d'angoisse, de questionnements, de vulnérabilité ou d'une souffrance morale parfois intense. Comment savoir si les hauts et les bas sont des étapes normales de l'adolescence ou révèlent des troubles psychiques émergents ? Comment repérer les signes d'alerte : décrochage scolaire, isolement, prises de risques, addictions de tous ordres, actes agressifs, autodestructeurs ou accidents répétés. Citoyens de tous les âges, professionnels de santé, du social, de l'éducation, élus, journalistes... chacun peut aider à comprendre les troubles psychiques à l'adolescence et promouvoir la santé mentale des jeunes.*

Pour toutes ces raisons, de nombreux acteurs se mobilisent aux côtés des services de la Ville de Strasbourg et de l'Eurométropole, de la Maison des Adolescents et des Etablissements de santé mentale du Département pour convier un public très large à des actions diverses d'information, voire de formation.

**Semaines d'information sur la santé mentale** ÊTRE ADOLESCENTS AUJOURD'HUI

alimentation, angoisses, formation, internet, famille, relations amoureuses/sexuelles, rapport à l'alcool, aux drogues..., violences, scolarité

**DU 16 AU 29 MARS 2015**  
**Les adolescents face aux risques ... ?**  
**Dialogues à cœurs ouverts !**

**RENDEZ-VOUS TOUT PUBLIC**  
**Jeudi 19 mars 2015**  
• De 9h à 12h : Table ronde avec des experts de l'adolescence  
→ Au Centre Administratif de la Ville de Strasbourg

**Au cours de la semaine**  
• De nombreuses actions !  
→ Dans toute la ville  
Programme complet sur : [www.maisondesados-strasbourg.eu](http://www.maisondesados-strasbourg.eu)

MDA Maison des ados de Strasbourg  
25 rue de la Porte de l'Hôpital  
F-67000 Strasbourg  
accueil 03 88 11 05 85

Strasbourg, EPSAN, ATP

AgenciaB2CM - © Rita - Fotolia.com

## La réduction des risques dans les quartiers



En lien avec l'appel à projets 2015 de l'ARS, nous prévoyons, avec l'association le Club de Jeunes l'Étage, de proposer des ateliers délocalisés, notamment dans les Centres socio-culturels.

Objectif intermédiaire 1 : Permettre une rencontre et des échanges entre professionnels et jeunes, dans leur environnement. Mettre en œuvre des ateliers à médiation culturelle différents selon les quartiers, soit en extérieur, dans les quartiers, soit dans les murs des Centres Socio-culturels.

Objectif intermédiaire 2 : Permettre les réflexions autour des conduites à risques et définitions de ce qui est « à risque » ou « dangereux » avec et pour les jeunes.

Objectif intermédiaire 3 : Valoriser par la production d'un film et d'un livret papier les compétences individuelles des jeunes.

La Maison des Adolescents et l'association Club de Jeunes l'Étage souhaitent ainsi proposer une démarche expérimentale et privilégiant la participation des jeunes. Le projet alliera des supports culturels qui leur sont proches et des apports qui leur permettront d'avancer dans une prise de conscience ou un dialogue autour des conduites à risques. Il sera également l'occasion de valoriser leurs compétences et pas seulement leurs déficiences dans la production d'un court métrage qui sera le point de départ d'un échange ultérieur avec des adultes.

## 2 - A moyen terme, la contribution à la lutte contre la radicalisation islamique

Le projet proposé aux services de la Préfecture dans le cadre du FIPD prévoit plusieurs niveaux d'actions.

### Concernant les situations individuelles

- Compléter l'évaluation – notamment psychiatrique - des situations individuelles des jeunes identifiés comme étant à risque
- Proposer des parcours d'accompagnement individualisés aux jeunes concernés, à leurs familles et fratries, et aux jeunes et familles réunis
- Construire pour eux une offre d'ateliers à médiation spécifiques

Pour compléter l'évaluation – notamment psychiatrique - des situations individuelles des jeunes et/ou des familles identifiés comme étant à risque en matière de radicalisation religieuse, et proposer des parcours d'accompagnement individualisés, nous adapterons le fonctionnement courant de la MDA.

Il s'agira de prévoir immédiatement leur prise en charge par un binôme de personnels dédiés, parmi lesquels :

- Le Médecin Pédopsychiatre M. le Docteur Guillaume CORDUAN
- Une Psychologue Mme Noémie GACHET BENSIMHON
- Un Assistant social M. Jérémy STUTZ

Les accompagnements qui seront ensuite proposés pourront inclure différents types d'ateliers destinés aux adolescents, à leurs familles, voire aux jeunes avec leurs familles.

## Concernant les groupes, en prévention

- *Proposer des ateliers de médiation dans les quartiers prioritaires*

En partenariat avec les associations de prévention spécialisée et d'animation qui exercent leurs missions quotidiennes au sein des quartiers prioritaires, et avec des associations spécialisées dans la prévention des dérives sectaires, la MDA se propose de soutenir la création d'ateliers de médiation de proximité.

Il s'agit de délocaliser un outil maîtrisé par les professionnels MDA – **les ateliers à médiation culturelle** – et d'inscrire nos démarches sur un territoire, au plus près des habitants, sur 3 quartiers de la ville de Strasbourg, permettant ainsi à différents types de professionnels d'œuvrer ensemble à la réalisation d'un objectif complexe :

- les professionnels du secteur de l'animation,
- de la prévention spécialisée,
- de l'accompagnement médical, psychologique et social des jeunes
- et de l'engagement militant contre les dérives sectaires.

Parce que la confrontation d'idée aurait un effet contraire à celui recherché, parce qu'aborder directement les questions de laïcité, des religions, alimenterait encore plus la dynamique de radicalisation, ces ateliers ne viseront pas le contenu, mais les **moteurs du processus d'embrigadement**.

C'est pourquoi, la MDA souhaite proposer une démarche expérimentale et privilégiant la participation des jeunes autour des **questions d'identité, de groupe, de justice, d'idéal de vie, de devenir adulte, d'engagement, et de bien-vivre ensemble**.

Le projet s'appuiera sur des supports culturels qui sont proches des jeunes : expression corporelle, photo et vidéo qui seront l'occasion de valoriser leurs compétences, dans la production d'une réalisation photo/vidéo qui sera le point de départ d'un échange avec des adultes (parents et professionnels).

- *Soutenir la pratique des professionnels des quartiers prioritaires*

A partir de la réalisation photo/vidéo produite par les jeunes des quartiers, un temps de réflexion entre professionnels pourra être organisé sous la forme d'une journée d'étude – plénière et ateliers. Des intervenants nationaux pourront être conviés à rejoindre les équipes locales afin d'enrichir leurs connaissances et pratiques.

D'autres temps d'informations et d'échanges sur le processus d'endoctrinement et sur le repérage des signes de radicalisation pourront être proposés aux professionnels des quartiers prioritaires (réseau associatif, scolaire), afin de les soutenir dans leur pratique quotidienne.

## 3 - A plus long terme, une MDA « de nuit » et l'organisation des journées nationales des MDA

### La Maison des Ados... Jour et nuit

Parce que certains adolescents ont besoin d'être accueillis et soutenus en dehors des jours de semaine et des horaires de bureau, parce que leur souffrance ne requiert pas ou plus d'hospitalisation, parce que leur famille n'est pas nécessairement négligente ou maltraitante... A l'exemple de quelques autres MDA (et notamment l'équipe de Caen), il s'agit de développer un espace d'hébergement de quelques semaines à quelques mois :

Les caractéristiques de cet espace d'hébergement seraient les suivantes :

- pluridisciplinaire, à la fois médical et socio-éducatif, voire pédagogique,
- préventif, évaluatif, et/ou de convalescence
- souple et adaptable, à l'image des prises en charge déjà proposées en journées au sein de la Maison des Ados.

Exemples de problématiques accompagnées par ce moyen :

- refus scolaire anxieux et difficultés de séparation
- conduites à risques et problématiques addictives précoces.

### Les Journées nationales des MDA 2016

Comme évoqué plus haut dans le cadre du Conseil scientifique et éthique, tout au long de l'année 2015, l'équipe de la MDA de Strasbourg s'occupera aussi d'organiser les journées nationales des MDA de 2016. Confié à Strasbourg par l'Association Nationale des MDA, ce colloque rassemblera **les 16 et 17 juin 2016** les professionnels des MDA de l'ensemble du territoire national et les acteurs locaux de l'adolescence.



Association Nationale  
Maisons Des Adolescents

**Argument retenu pour le colloque :** Grandir, quitter l'enfance, devenir, s'éprouver vivant, s'adapter : chacun de nous y a été confronté, y est confronté encore, à différents titres et dans différents « espaces », qu'ils soient corporels, psychiques, sociaux ou virtuels ... Les Maisons des Ados participent au « grandir » des jeunes avec les familles qu'elles accompagnent, elles mûrissent elles-mêmes auprès de leurs partenaires. Mais quels sont les enjeux de ces dynamiques ? Enjeux intimes, enjeux familiaux et éducatifs, enjeux sociaux et scolaires, enjeux de citoyenneté et éthiques.

Les déterminants d'un « grandir adolescent » seront proposés à la réflexion à l'occasion des **8èmes Journées Nationales des Maisons des Adolescents**. Ils seront également traités à la lumière des expériences et recherches de nos voisins Européens, et en donnant directement la parole aux jeunes.

- **Grandir dans l'espace de l'intime**, c'est appréhender un nouveau corps, grandir entre pairs et pour soi en se détachant des figures imposées de l'enfance, au travers d'expérimentations diverses, des relations amicales, amoureuses, et/ou sexuelles réelles et virtuelles, fantasmées, protégées ou pas, accompagnées...
- **Grandir dans les familles** et dans le même temps faire « grandir » les parents, c'est se différencier, s'autonomiser, se séparer au risque de la rupture, dans des familles aux formes actuellement multiples, et se projeter dans un devenir de parents.



- **Grandir avec et dans l'école**, cela peut se faire en affinant ses projets professionnels, apprendre, créer, entreprendre, gérer les disjonctions entre l'imaginaire personnel ou familial et les réalités institutionnelles.
- **Grandir dans la Cité**, que l'adolescent soit majeur ou mineur, d'ici ou d'ailleurs, c'est approcher sa place de citoyen, prendre la parole, respecter et faire respecter ses droits et devoirs, sans perdre de vue les enjeux sociaux et sociétaux, dans un contexte de débats politiques et sociaux souvent stigmatisants à l'égard de la jeunesse.

Ces différents « espaces » du murissement adolescent seront envisagés au travers d'apports théoriques et pratiques, tant sous le prisme d'enjeux de réalité que de leurs avatars parfois dramatiques.

L'équipe et le conseil scientifique de la MDA souhaitent par ailleurs profiter de l'opportunité de ce congrès pour que l'adolescence soit localement mise à l'honneur et pour inviter le grand public et les professionnels à **prendre soin des jeunes les plus fragiles dans un objectif :**

**De promotion de la santé  
De diffusion des acquis du congrès à postériori  
Et de création d'outils pédagogiques à l'usage des professionnels de l'adolescence.**

Diverses idées ont ainsi été émises :

- intégrer le congrès dans une **semaine événementielle** que les partenaires locaux seraient conviés à investir en organisant différents types d'actions porteuses d'un message positif à l'égard de la jeunesse (groupes de parole, expositions, ciné-débats...)
- organiser un **événement public d'envergure** (conférence publique, théâtre forum, flash mob...), suivi d'un **dîner concert pour les congressistes** (salle de la bourse)
- proposer aux adolescents de transmettre eux-mêmes un message aux adultes sur ce qui les aide ou pas à grandir via des **tournages vidéos**. Les clips vidéos produits pourront soutenir les débats des professionnels pendant et après le congrès
- prévoir une **exposition sur l'adolescence** au centre administratif
- et prévoir la un travail autour des ateliers (amont et aval), avec des jeunes, afin d'en retransmettre des acquis sous forme **d'outils pédagogiques** réutilisables par les professionnels de l'adolescence ultérieurement.

Nous vous remercions de votre attention et nous nous tenons à votre disposition pour tout renseignement complémentaire.

